



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1942

EXISTANT DEPUIS QUARANTE-CINQ ANS

1897-1942

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

SAINT-JEROME, P. Qué.
Abonnement : \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire
L'honorable JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par
J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme



LABELLE

QUARANTE-SIXIEME ANNEE, NUMERO 14

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI, 3 AVRIL 1942



O Cruc, ave!

La croix apprend aux hommes à aimer Dieu. Pourquoi Jésus a-t-il voulu que la Rédemption lui coûtât si cher? Ah! ce n'est pas pour la perfection de l'ouvrage, c'est pour la manifestation de l'amour. La vertu rédemptrice n'était pas attachée à la souffrance, car depuis bien longtemps l'humanité souffrait et restait courbée sous l'esclavage. La vertu rédemptrice tient à la dignité du Rédempteur. Une lame tombée de ses yeux, un soupir échappé de son cœur auraient effacé tous les péchés du monde. Alors, pourquoi ce luxe d'humiliations et de douleurs, pourquoi l'agonie du jardin, les opprobres du prétoire, pourquoi la flagellation et les soufflets, pourquoi, ô mon Sauveur, la pourpre d'ignominie sur vos épaules, dans votre main le sceptre de dérision, sur votre tête la couronne tressée d'épines? Pourquoi les injures et les crachats, les clous dans vos mains et dans vos pieds, le fiel à vos lèvres et la détresse dans votre âme? Pourquoi, si tout cela était inutile à ma délivrance? Ah! c'est que tout cela était nécessaire pour me convaincre de votre amour.

La croix nous apprend encore à aimer les hommes... A toutes les générations, à toutes les civilisations, à toutes les races elle a enseigné l'amour et le pardon. Le moyen de haïr les hommes pour leurs crimes quand on a sous les yeux l'image de Celui qui nous a aimés nous-mêmes quand nous étions encore ses ennemis, qui nous a aimés à cause de nos misères et qui, ayant payé de tout son sang le droit de dicter des lois à notre cœur, nous a dit: "Je vous apporte un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres."

La croix a été la seule inspiratrice de ces institutions bienfaisantes que l'antiquité n'a pas connues. Voilà pourquoi dans les sociétés qui ne sont pas ingrates, elle est plantée partout: au tribunal pour adoucir la justice, à l'hôpital pour transférer la souffrance, à l'école pour consacrer l'éducation, au foyer domestique pour sanctifier la famille, près du lit du mourant pour consoler l'agonie, au cimetière pour faire régner l'espérance jusque dans le royaume de la mort.

O Christ, vous faites vivre et palpiter en vous la Beauté; vous lui fournissez le support de votre substance éternelle, de votre essence vivante et infinie. Il est vrai, un voile épais nous cache encore l'éclat de votre visage et n'en laisse passer qu'un reflet pâli, trop souvent effacé à nos yeux par les trompeuses clartés de ce monde. Aussi avez-vous eu pitié de notre exil; vous vous êtes rapproché de nous. Dégusé sous le manteau de la nature humaine, vous êtes venu partager notre obscur séjour, porter nos fardeaux, expérimenter nos douleurs, boire avec nous au calice de la mort. En touchant ainsi à toutes les misères de l'homme, vous avez déposé dans chacune d'elles l'espérance qui guérit et qui console, l'amour qui ravit les cœurs et les transforme...

O Dieu fait homme, nul comme vous ne s'est fait aimer! Une seule génération a vu votre visage; dix-huit siècles ont vécu de votre parole et se sont enivrés de votre souvenir. Que dis-je? C'est plus qu'un souvenir, c'est une présence indéfectible qui vous fait apparaître à tous les lieux et à tous les temps. Partout où l'homme sait vous reconnaître, il se sent attiré, et pour vous rejoindre, il n'hésite pas à traverser comme vous le torrent de la douleur. Que le monde entier méconnaisse ses efforts; que la calomnie noircisse ses plus pures vertus; que les plus dures épreuves accablent sa faiblesse, il s'estimera assez payé s'il a pu vous plaire et surprendre dans vos yeux l'approbation de votre cœur. Ah! je sais bien pourquoi! c'est que vous nous avez aimés le premier; c'est que vous avez donné de votre amour la preuve indéniable, celle du sacrifice.

Mgr D'HULST

Le Golgotha

Ce qu'il combat ici, non, ce n'est point Méduse, L'Oiseau stymphalien, l'Hydre ni le Serpent, Angoisse et pleurs! son Père hésite et se repent, L'Ami dort, il vient seul sans armes et sans ruse.

Tu l'attendais, ô Mort, sûre, pleine d'orgueil, Ricanante si haut dans tes dalles funèbres! Mais Lui, d'un ferme pas descendit aux ténèbres, Et défît le néant, la chair et le cercueil.

Ainsi, de par le Sang, naîtra toute victoire, Ainsi seront ouverts les Paradis de gloire, A ceux qui pour couronne ont épinglé au front.

Souffrance et pauvreté sont les seules monnaies, Et l'Homme au juste port les valeurs conduiront, S'il suit au ciel le signe éclatant des cinq Plâtes!

Vincent MUSELLI

Alleluia! Alleluia!

C'est Pâques! Fête de la Lumière

C'est le triomphe de la Croix!

Jamais les cœurs et les âmes ne furent aussi tendus, mais dans Le brouillard et la fumée de nos villes, dans la nuit toujours plus profonde où les hommes allument les feux de leur misère, s'échappe ce cri désespéré de joie et de libération; ce cri infini qui éternellement appelle chacun de nous, résonne encore dans l'âme de qui n'a pas su oublier.

C'est Pâques. Il y a trois jours, notre cœur se resserrait et semblait se broyer sous l'étreinte d'une tristesse sans nom; une douleur amère envahissait notre être tout entier. Ah! c'est que, fidèles enfants de l'Eglise, nous participions le deuil de notre Mère désolée, qui pleurait la mort de son Epoux divin, en même temps que la perpétration du plus affreux des crimes, le déicide.

Mais, aujourd'hui, la joie fait tressaillir nos âmes; elle rayonne sur nos fronts, éclate dans nos chants. La croix avait fait place à un tombeau; tout semblait bien fini pour l'Homme-Dieu; l'édifice de sa doctrine croulait; les espérances du monde s'évanouissaient à jamais... Certes, si l'on a été tenté de ne voir en ce Jésus qu'un être prodigieux et mystérieux qui se disait le Messie promis à Israël, ce doute n'est plus possible devant ce corps livide et inanimé, descendu de la croix par des mains amies, enveloppé d'un linceul, couvert d'aromates, déposé dans un sépulcre scellé du cachet de l'Etat et entouré de gardes chargés d'écarter les voleurs sacrilèges qui oseraient exploiter un enlèvement furtif au profit de l'erreur. Soldats, veillez bien! mais vous veillez en vain, car la force qui doit vous ravir le cadavre près duquel vous montez la garde n'est pas autour du sépulcre; elle est dedans. Trois jours passent; la terre tremble; les soldats sont terrassés par l'épouvante, l'Ange descend des cieux et renverse la pierre qui voile le mystère de cette tombe, où plus rien ne reste que les linges pliés. "Le Christ est ressuscité! Alleluia!"

La Résurrection de Notre-Seigneur est le triomphe de notre foi. Le divin Maître, en effet, avait prédit qu'il ressusciterait trois jours après sa mort, et il avait donné ce prodige comme la preuve suprême de sa divinité et de la vérité de ses enseignements. Si donc Jésus-Christ, après sa mort, était resté au tombeau comme le commun des mortels, c'en était fait de son Oeuvre. S'il n'était pas ressuscité, comme il l'avait annoncé, tous ses bienfaits: miracles, enseignements, lois, vertus, tout était mensonge, hypocrisie, déception. Au fait, ne voyons-nous pas les apôtres, ceux-là même qui étaient destinés à perpétuer l'Oeuvre de Jésus, ne les voyons-nous pas scandalisés des humiliations de la Passion et de l'apparente défaite du Calvaire? Or, voici que sur les routes où ils fuient pour se soustraire à la colère des Juifs, dans les retraites où ils cachent leur honte et pleurent leurs illusions anéanties, voici que le Maître apparaît et plein de vie. Oui, c'est bien Lui, le Fils de l'Homme, le même bon Maître qui a vécu avec eux; ils le voient, l'entendent, le touchent...

La prophétie est donc réalisée; le Christ est donc ressuscité, comme il l'avait prédit. Donc, il est vraiment le Fils de Dieu, et Dieu lui-même. Donc, tout ce qu'il a dit est vrai, et ses miracles sont authentiques. Les disciples renaissent à la foi, mais à une désormais invincible, et que tous iront affirmer sur les bûchers et sous le glaive des bourreaux. Ce témoignage sanglant de la foi au Christ ressuscité, des milliers de confesseurs et de vierges l'ont répété au cours des siècles. Depuis dix-neuf cents ans, le Christianisme, de génération en génération, se transmet le cri triomphal: "Le Christ est ressuscité!" Tout, dans notre sainte Religion, repose sur ce fait: notre foi, nos institutions, notre culte, notre histoire.

Alleluia! A l'hymne de notre foi, joignons le cantique de nos espérances, car la Résurrection de Jésus en est le plus ferme appui. Si Notre-Seigneur n'a vaincu la mort que dans sa puissance, s'il ne l'a pas terrassée aussi en nous, son Oeuvre est incomplète et manquée, car il a promis de ressusciter tous ceux qui croient en lui: "Qui credit in Me... vivet... et ego resuscitabo eum in novissimo die: Celui qui croit en Moi... vivra... et je le ressusciterai au dernier jour."

"Le Christ, dit saint Paul, est ressuscité comme les prémices de ceux qui dorment dans la poussière." Et l'Eglise dit: "Anathème!" à qui refuse de croire que Jésus est le premier-né d'entre les morts, Dieu vivant et vivificateur.

Oui, chrétiens, en cette belle fête de Pâques, chantez vos hymnes les plus beaux d'espérance et de victoire, car la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ vous assure le triomphe définitif sur la mort, avec la glorification de tout votre être et la béatitude éternelle. "Surrexit Christus spes mea: Alleluia! — Le Christ mon espérance est ressuscité: Alleluia!"

L'auguste drame de la Rédemption

Les jours se succèdent avec une étonnante rapidité.

Il y en a qui sont pleins de soleil, comme un matin de mai, souriant aux fleurs. D'autres sont monotones et ennuyés, comme l'indécision de la température à l'époque du changement des saisons; et enfin, il y en a de sombres et de tristes, comme un pan du ciel gris, par un frileux matin de novembre.

Tous se ressemblent cependant sur une face commune; ils passent, emportant joies et tristesses, effleurant distraitemment notre âme riieuse ou songeuse, précipitant, dans la course du temps, douces illusions, froides réalités, éphémères souvenirs. Voilà comment et pourquoi nous sommes irrésistiblement emportés vers l'éternité.

Le calendrier est le témoin sévère, impassible, le régularisateur inconscient de notre course dans la vie. Le chroniqueur, en quête d'événements, y a souvent recours, pour mettre sa plume en activité. Il est très intéressant dans son langage méthodique. Il glisse rarement sur notre mémoire l'esquisse charmante d'un sourire amenant plus souvent à notre paupière un pleur réprimé. Par le nom d'un mois, la forme d'un chiffre, il nous rappelle, par exemple, sans réplique, l'anniversaire de notre entrée dans la vie. En le consultant chaque année et à la même date, nous réalisons que nous avons fait un nouveau pas sur le chemin de la vie, que nous effleurons d'une main de plus en plus neuve les roses de notre jeunesse, que nous nous éloignons du sourire de notre printemps,

pour regarder avec inquiétude le ride qui se creuse, la tête qui grisonne, que nos brillantes illusions, nées de nos vingt ans, pâlissent devant notre enthousiasme refroidi par les neiges de la vieillesse.

Chaque quantième est donc le cadre mobile de notre vile courante; et, avouons-le, il semble évidemment mieux fait pour les larmes que pour le sourire. Cependant, il marque aussi des jours de félicité. Nous voudrions pouvoir en définir toute la saveur, en décrire toute la beauté, mais le titre de notre sujet, et un coup d'oeil sur le calendrier, nous rappelle au point de départ, et nous amène à parler brièvement du grand drame chrétien qui se déroule, imposant et mystique, au cours de cette semaine.

La Semaine Sainte aussi appelée "La Grande Semaine" est consacrée tout entière à honorer le souvenir des derniers jours que Jésus-Christ a passés sur la terre. Le dimanche des Rameaux rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. C'est le prologue du grand drame de la Passion. Les offices du Lundi Saint, du Mardi et du Mercredi Saint, suivent le Sauveur, pour ainsi dire, pas à pas, dans ses dernières luttes avec les Juifs. Le Jeudi Saint fait revivre les souvenirs de la dernière Cène, de l'institution de l'Eucharistie et de la trahison ignoble de Judas. Le Vendredi Saint est consacré à commémorer la mort de Jésus, et la liturgie du Samedi Saint est comme partagée entre le souvenir de sa sépulture et l'espérance de sa résurrection.

C'est une semaine de recueillement, de jeunes et de prières. Elle fait dérouler sous nos yeux le grand mystère de la Rédemption et ses corollaires, d'édifiantes leçons de reconnaissance, de célestes espérances. Nous assistons à l'aberration d'un peuple, dont le sot orgueil d'un roi voile l'intelligence, pour mettre en jeu les plus basses passions.

C'est l'orgueil qui perdit le plus beau des anges, amena la chute de l'homme; c'est encore lui qui, à cette époque lointaine, détourna les Juifs du devoir et qui les poussa à tenter d'entraver l'auguste geste de la Providence.

Le peuple juif s'en allait sur le chemin de l'erreur à une ruine imminente. Le Fils de Dieu vint à sa rencontre, non dans l'éclat de sa puissance, mais par l'humble sentier de la miséricorde. Il vint, apportant au monde la vraie doctrine, le pardon et la liberté. On ne voulut pas l'entendre. Un roi despotique et cynique, craignant pour son prestige, décréta la mort du juste par excellence. L'ordre fut aveuglément exécuté, et Jésus ignoré, méconnu, mourut sur la Croix, devenue le phare et le salut du monde.

L'Eglise entoure le souvenir de cette suprême tragédie de cérémonies, de pieux décors, dont il faut bien saisir toute l'édifiante prédication. Voilà pourquoi nous avons voulu écrire ces quelques lignes, pâle résumé du grand drame, dont les principales scènes se dérouleront de nouveau cette semaine, dans nos églises.

Nous espérons que nos lecteurs en tireront un nouvel aliment pour leur piété, source féconde de la vie du chrétien.

Quelle haine... Quel immense amour!

Jésus n'est pas d'hier, il est de toujours; il a été, il est, il sera. Il est tellement présent et vivant dans le monde qu'il est encore en butte, comme il y a deux mille ans, à la haine aveugle de tous ceux qui ne peuvent supporter son regard pénétrant.

Personne n'a été l'objet, comme ce mort immortel, d'une haine si vive, si personnelle, si directe, laquelle est aussi incapable de le tuer que de cesser de le détester.

Cette haine est le témoignage involontaire que Jésus est encore vivant, même dans la conscience de celui qui le repousse.

Elle le dit mort... elle lui déclare la guerre. Elle en vient à dire qu'il n'a jamais existé... et elle ne cesse de penser à lui!

Si elle incendie les églises, c'est parce que ce sont des monuments élevés à la gloire du Christ, où il continue à enseigner aux hommes et à les sanctifier; si elle massacre les prêtres, c'est parce qu'elle voit en eux les ministres (et la présence même) du Seigneur; si elle persécute et outrage les religieuses, c'est parce qu'elle voit en elles des temples du Saint-Esprit, parce qu'elle sait que ces vierges sont des lis blancs consacrés à Celui qui est la pureté, le bel Amour.

Oui, Jésus est vivant, tandis qu'elles sont mortes, les âmes qui le haïssaient! Jésus passe près d'elles, fait ressortir plus encore leurs ténèbres, comme celles des Juifs. Dans cet aveuglement volontaire, il y a quelque chose de satanique, car, en face de la vérité, elles sont encore plus enténébrées; en face du bien, elles persécutent la vertu; en face de l'amour, elles s'exaspèrent dans la haine.

Mais, à côté de cette haine, quel immense amour! Les apôtres qui vécurent dans l'intimité de Jésus annonçaient dans le monde entier, à tous les hommes, qu'aucun homme ne parla jamais comme lui... et le monde commença à l'aimer.

Dans tous les temps, les martyrs moururent en chantant et en se glorifiant de mourir pour lui; les vierges les plus pures et les plus belles lui consacraient leur cœur et leur vie, impuissantes à exprimer suffisamment leur joie de lui appartenir; les confesseurs s'efforcèrent de répandre, avec tout l'enthousiasme et tout le zèle de leur âme, son nom et sa doctrine, en avouant en même temps que tout ce qu'ils disaient n'était qu'une ombre pâle de ce qu'ils savaient; les saints, enfin, employèrent leur vie à n'imiter que lui, estimant bien peu de chose ce qu'ils avaient héroïquement accompli pour lui.

Non! personne n'a été ni n'est aussi aimé que Jésus!

Cardinal CEREJEIRA, patriarche de Lisbonne.

L'ETERNEL BANNI

Par quel mystérieux paradoxe le Charpentier de Nazareth ameute-t-il contre lui les passions les plus disparates?

Au nom des intérêts du prolétariat, les Soviets le frappent d'expulsion.

Au nom de l'idée raciale, les nazis le pourchassent.

Au nom de la culture, les esthètes le méprisent.

Au nom de la pensée libre, le laïcisme officiel lui refuse droit de cité.

Au nom du progrès matériel, les sectateurs de Mammon lui interdisent tout regard sur leurs affaires.

Au nom de l'amour libre, les partisans de la nouvelle morale invitent à se passer de lui.

Il a prêché la charité universelle... et la vague de haine, sans trêve, sans relâche, déferle jusqu'à lui.

Il a appris au monde la dignité de la personne humaine... et c'est à l'abri des droits de l'homme qu'on mène l'offensive contre lui.

Il a chanté la paix... et son nom retentit à beaucoup d'oreilles comme un signal de guerre.

Jusqu'au chevet des moribonds, ses ennemis le poursuivent et le traquent. On lui dispute le baiser de l'enfant, la prière de la vierge et le suprême aveu de l'agonisant.

Tout cela se camoufle sous les grands mots d'indépendance, d'émancipation, de progrès. Le fanatisme anticlérical, n'osant livrer bataille au Christ à visage découvert, va jusqu'à dérober à l'Evangile quelques lambeaux qu'il brandira contre lui. Déroques de la justice, oripeaux de la liberté, masque de la solidarité humaine: c'est sous ces grands drapeaux d'emprunt que manoeuvre le sectarisme, tant il a peur d'étaier au grand jour la bassesse de sa haine et la nudité de son calcul.

Béraud avait vu juste, quand il peignait le Divin Ouvrier montant à travers les siècles le Calvaire de la vie, entre la double haie du blasphème et de l'amour.

Le jour viendra où les foules désabusées des meneurs aux âcres colères réapprendront le vrai visage du doux Gaillien, leur Eternel Ami. (Nord Social.)

La Cène

C'était le soir. Jésus avait dit, le matin, Aux disciples rangés autour de lui: "Vous, Jacques, "Vous, Pierre, vous, Thomas, voici le jour de Pâques, "Vous irez dans la ville où des gens passeront; "Vous trouverez un homme ayant sa cruche au front; "A l'endroit où cet homme ira, quel qu'il puisse être, "Vous irez à sa suite, et vous direz: — Le Maître "Vient faire ici la Pâques. — Et pour cette raison, "Cet homme quel qu'il soit, donnera sa maison. "Il sied que Dieu toujours nous mène où bon lui semble, "Et nous célébrerons la Pâques tous ensemble."

Et cela s'était fait ainsi qu'il l'avait dit. Ce que la Cène vit et ce qu'elle entendit Est écrit dans le livre où pas un mot ne change. Par les quatre hommes purs, près de lui l'on voit l'ange. Le lion et le boeuf, et l'aigle, et le ciel bleu: Cette histoire par eux semble ajoutée à Dieu Comme s'ils écrivaient en marge de l'abîme; Tout leur livre ressemble au rayon d'une cime; Chaque page y frémit sous le frisson sacré; Et c'est pourquoi la terre a dit: Je le lirai! Les peuples qui n'ont pas ce livre le mécient, Et vingt siècles penchés dans l'ombre l'étudient...

Donc, c'était le soir même où cet Etre divin Venait de partager le gâteau sans levain; Christ, assis, lui treizième, au centre de la table, — Et ce noir chiffre treize est resté redoutable — Avait rompu le pain, versé le vin, disant: — "Mangez, voici ma chair; buvez, voici mon sang." Puis, il avait repris: "Suivons Dieu qui nous mène." Et tous s'en étaient allés, en sortant de la Cène, Au jardin qui fleurit derrière le Cédron.

Légende des Siècles

VICTOR HUGO

Quelques sujets d'actualité

Les cultivateurs exemptés du service militaire

Comme il le devait, le gouvernement d'Ottawa a exempté du service militaire les cultivateurs de bonne foi. C'est que le travail de l'ouvrier de la terre importe à la prospérité de la nation et est d'une première nécessité pour rendre efficace notre effort de guerre.

Les restrictions de guerre

Les Canadiens éprouvent pour la première fois le rationnement de l'essence depuis le 1er avril, puisqu'ils doivent produire leurs coupons de rationnement pour obtenir de l'essence, mais ils ont déjà éprouvé en maints autres domaines l'étroitesse des restrictions de guerre.

Les provinces abandonnent la perception de certains impôts au fédéral

A la suite de négociations qui ont duré plus d'un an, le ministre des finances Isley a annoncé, mardi dernier, que toutes les provinces canadiennes, à l'exception de la province de Québec, ont ratifié les ententes suivant lesquelles elles céderont le domaine de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés anonymes au gouvernement fédéral pour la durée de la guerre.

Seule la province de Québec n'a pas encore ratifié cette entente, mais on attend seulement l'approbation de la Législature et M. Isley a déclaré qu'il n'y avait aucune mésentente sur ce sujet entre la province et le gouvernement fédéral.

Le résultat de ces ententes, c'est que les contribuables canadiens ne verseront leurs impôts qu'au gouvernement fédéral jusqu'à la fin de la guerre, alors que le gouvernement assumera la tâche de diminuer les impôts, tout en remettant la perception de ces impôts sous la juridiction des provinces, comme auparavant.

Il en coûtera près de cent millions au trésor fédéral pour compenser les pertes de revenus des provinces. Ainsi, la province de Québec recevra une compensation en argent comptant équivalant aux revenus qu'elle a perçus durant l'année se terminant le plus près du 31 décembre 1940. Cette compensation sera de \$20,794,737.

En outre, le gouvernement paiera aux provinces qui en ont besoin des subsides fiscaux et il les dédommagera des pertes de revenus qu'elles ont subi du fait de la diminution de la consommation d'essence, provoquée par les restrictions de guerre. On sait que les provinces frappent l'essence d'un impôt élevé.

Limite de vitesse fixée à 40 milles à l'heure

L'Assemblée législative a adopté en deuxième lecture, mardi dernier, une loi qui limite la vitesse des automobiles dans la province à quarante milles à l'heure. Par ailleurs, les propriétaires d'automobiles qui remissent leurs voitures pour la durée de la guerre ne seront pas obligés de se procurer de licences, comme la loi actuelle les y aurait obligés, grâce à un amendement que le trésorier provincial, l'honorable J.-A. Mathewson, a inséré dans sa loi limitant la vitesse des automobiles. L'amendement stipule, toutefois, que les propriétaires d'automobiles qui voudront bénéficier de cette exemption devront enlever les pneus de leurs voitures.

La limite de vitesse de quarante milles à l'heure est entrée en vigueur le premier avril. M. Mathewson a aussi déclaré que la loi prévoit l'émission d'une seule plaque à l'arrière des véhicules au lieu des deux plaques exigées par la loi actuelle.

Le plébiscite

M. T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe à Ottawa, a prononcé, dernièrement, un discours à Saint-Hyacinthe même. Au sujet du prochain plébiscite, M. Fontaine a souligné que le très honorable M. King, premier ministre du Canada, et l'honorable Arthur Cardin, chef des Canadiens-français du Québec aux communes, se feront entendre dans quelques jours, à la radio, pour expliquer ce que signifie le vote important que donnera la population. Il importe, d'ajouter M. Fontaine, de rappeler ce que le très honorable M. King disait à ce propos ces jours derniers.

"Nous ne cherchons pas à limiter les dictateurs, a dit M. King. Nous nous efforçons de conserver le régime démocratique et, dans tous nos actes, de rester aussi éloigné que possible de la dictature. Par conséquent, toute décision qui sera prise relativement à nos actes futurs, le sera non pas par un ou deux membres du gouvernement mais par l'ensemble de ses membres. Chaque membre aura voix au chapitre dans l'élaboration de la politique ministérielle. Ceux qui ne pourront accepter la décision de la majorité se retireront et le gouvernement qui restera en fonction présentera un front uni sur les mesures préconisées. Je ne pourrais donc pas, si je le voulais, entreprendre de dire au pays ce que fera dans quelques mois un gouvernement dont je ne ferais peut-être pas partie ou dont les idées seraient peut-être contraires aux miennes ou à celles de quelques membres du cabinet actuel. Ces faits sont élémentaires. Ils devraient être clairs à tous ceux qui connaissent la procédure parlementaire et la science gouvernementale."

M. Fontaine a ajouté, après avoir cité ces paroles du premier ministre du Canada, qu'il est souverainement important d'éviter de nous laisser guider, en ce qui concerne cette consultation populaire, par des appels aux préjugés, par des considérations de mesquine partisanerie ou de pure politique. Il faut songer aux meilleurs moyens à prendre pour protéger efficacement les intérêts des nôtres en même temps que les intérêts du pays tout entier. Et pour atteindre ce but, a dit M. Fontaine, il me semble qu'il est logique, sage et raisonnable de suivre les directives de ceux qui sont mieux placés que nous pour se rendre compte des conséquences pouvant résulter de la réponse qui sera donnée à la question faisant l'objet de ce plébiscite, et des répercussions auxquelles cette réponse pourrait donner lieu.

Vient de paraître

Rinfret intime

"Pensées et souvenirs"

La maison Beauchemin vient de publier Pensées et Souvenirs de Fernand Rinfret.

L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge à la cour suprême, a recueilli dans les papiers de son frère ces notes personnelles qui nous font mieux connaître sa pensée intime. De concert avec quelques amis restés fidèles au souvenir de celui qui la mort enleva si soudainement il y a maintenant trois ans, le journal Rinfret a soigneusement classé les réflexions et les reminiscences écrites au jour le jour par Fernand Rinfret qui s'y révèle un penseur et un observateur pénétrant.

Les Pensées et Souvenirs sont précédés d'un Avant-propos écrit par le sénateur Jules-Edouard Prévost qu'une longue et indéfectible amitié unissait à Fernand Rinfret.

Le livre se divise en trois chapitres. Dans le premier, les pensées portent sur la vie, sur Dieu, la religion, l'âme, l'amour et l'amitié.

Dans le deuxième chapitre il est question d'art et de littérature.

Le troisième contient des notes de voyages.

L'ouvrage est d'une lecture attachante et met en lumière l'intelligence, la culture, le cœur, l'esprit et la grande sincérité de Fernand Rinfret, par ailleurs si connu et si aimé des foules au cours de sa carrière publique.

La maison Beauchemin a fait des Pensées et Souvenirs une édition magnifique dont elle doit être félicitée.

On peut se procurer le livre chez tous les libraires.

Sur un sujet

ALIGUORIQUE

Il est des hommes si petits qu'ils se croient grands !

Ces personnages subtils volatils et ronflants malgré leur légèreté, nous inspirent parfois des sujets aliguoriques.

Le suave, l'ineffable Mahomet de l'imaginaire parti canadien est de ceux-là. Et bien qu'il ne mérite pas qu'on lui donne de l'importance, il conserve le mérite de déridier un peu les lecteurs des journaux sérieux et de faire oublier un moment aux chroniqueurs politiques la gravité de la situation.

Isolé dans un parti monomane, et perdu entre deux montages, il cherche péniblement le chemin qui mène à la Chambre des communes. Ce n'est là que le commencement de son calvaire qu'il a annoncé lui-même motte par motte. Car à la prochaine consultation populaire, il cherchera en vain la route qui le conduit à Ottawa.

Rongé par l'envie et le dépit de se voir seul au sein d'un parti qui ne fut pas grand, ce chef dont la naissance démontre la possibilité de la génération spontanée en politique, émaille les débats parlementaires de parlementeries incongrues, histoire de rappeler au pays l'existence d'un parti qui a l'oeil entr'ouvert, les oreilles bouchées et les mains vides.

Dévoré par l'ennui de se retrouver en caucus avec les membres de son parti aliguorique, hors de la Chambre, il se mit un soir à longer les corridors du parlement et à se remémorer ses philippiques et ses catilinaires ronflants. Si bien qu'à la fin, il ronflait tel une toupe, et comme ce joujou lorsqu'il ronfle, il pivotait, pivotait, tellement qu'en traînant dans cette ronde patriotique, il frappa un obstacle qu'il prit pour "un Anglais".

Ceux qui ont vu et entendu ce chef embryonnaire en Chambre, la semaine dernière, et pendant sa retraite ouverte, étaient portés à croire que l'agresseur invisible était un Romain du nom de Bacchus ou un Grec du nom de Dionysos.

Au fait, rien ne répugne, semble-t-il, à ce que ces deux personnages mythologiques soient les patrons d'un parti aliguorique.

On se souvient qu'un ancien Canadien a déjà survolé le pays monté sur un fringant Pégase électoral, qui portait dans ses flancs l'embryon d'une politique de Canada First, et qui avorta après une longue gestation. D'un coup de pied, Pégase fit sortir de la montagne de l'Hélicon, non pas la fontaine de l'Hippocrène, cette fois, mais le torrent de l'amertume qui entraîna le dupeur jusqu'à la Chambre des lords.

Le même slogan — traduit en français — réserve peut-être le même destin au grand visionnaire impressionniste pour qui Pégase est rétif. Et qui sait si, un jour, le Canada-français ne disputera pas au Canada-anglais, qui a fourni à la mère-patrie un lord Bennett of Calgary, l'honneur d'avoir donné à l'Angleterre un lord Liguory of Two-Mountains !

Du jour au lendemain, Sainte-Scholastique deviendrait une place anglo-saxonne.

Ce futur pair d'Angleterre affirme au Parlement de la nation avoir toujours été partisan de la défense du Canada, mais s'être toujours opposé aux crédits de la défense nationale !

Les logiciens qui peuvent concilier ces deux contradictoires sont mûrs pour... le parti canadien.

Avant de se découvrir prédisant d'un nouvel évangile politique, les interventions parlementaires d'un certain député se limitaient à des questions de l'importance de celles-ci : "Le ministre voudrait-il dire à la Chambre le nombre exact de pieds de carottes à Morreau, de tabac du diable et d'herbe à dinde qui ont été récoltés dans le pays au cours de l'année écoulée ?"

Il n'y a que quelques conservateurs qui s'indignent des coups d'épingle mérités que reçoit ce Canadien errant. Devons-nous comprendre qu'ils se contentent de lui comme chef, à défaut de mieux, en attendant de se réorganiser encore une fois ?

L'Action Catholique, de Québec, a dit de ce météore médiocre qu'il "marche comme un enfant de choeur qui a peur de froisser les dentelles de son surplis," mais qu'il "parle comme un charretier."

On n'a pas oublié que les enfants de choeur ont déjà joué un rôle dans un certain parti politique évaporé depuis longtemps. N'est-ce pas son chef qui affirmait à la radio que des enfants de choeur répandaient sur sa S.O.S. et versait leur cachet, gagné au service de l'autel, à la caisse électorale des sauveurs de la province ?



Veut-on faire de l'obstruction ?

La reprise du travail sessionnel, au début de cette semaine, a été marquée, comme il fallait s'y attendre, par une ovation au premier ministre à l'occasion de l'éclatant succès que le parti libéral a remporté aux élections complémentaires dans quatre circonscriptions métropolitaines. Très heureux évidemment du succès remporté, le premier ministre et ses collègues se sont remis au travail avec une ardeur nouvelle, désireux de faire progresser les projets de lois inscrits au feuillet de la Chambre. L'opposition ne manifeste pas moins d'ardeur que les ministériels mais dans des voies différentes. Tandis que le gouvernement s'efforce d'éviter toute perte de temps toujours coûteuse à la province, les membres de l'opposition sous prétexte de scruter dans les moindres détails les bills présentés en Chambre, font une semi obstruction, exigeant même des délais plus ou moins longs pour l'étude de bills inscrits à l'ordre du jour. Evidemment, il n'appartient pas à l'opposition de fixer l'ordre du jour ; le gouvernement connaît l'importance de ses lois et il lui appartient de les présenter au moment qu'il juge le plus opportun dans l'intérêt de la province.

Et si l'opposition persistait dans ces dispositions, l'honorable premier ministre proposera que la Chambre tienne deux séances tous les jours et siège pendant la nuit s'il le faut.

Ils peuvent parler de décorum !

Pour surprendre que cela puisse être on a parlé de décorum en Chambre, cette semaine. Et ce sont les membres de l'Union Nationale qui, se sentant soudain plus dignes que leurs collègues libéraux, se sont plaint qu'il n'y avait pas de décorum à l'Assemblée législative !

"Quels sont ceux qui nous reprochent de manquer de décorum ? Pendant trois ans, des gens qui ne siégeaient pas de notre côté se sont déchaînés en cette Chambre. Et le député de Papineau trouve que nous manquons de décorum ? Il était pourtant en Chambre de 1936 à 1939. Il sait que deux députés de son parti se prenaient à la gorge. Il sait les expressions qu'on employait. Il sait qu'on était la risée du pays et des pays voisins. Et il parle de décorum !

Cette verte semonce fut servie par l'honorable premier ministre à un membre de la loyale opposition qui s'était fait rappeler à l'ordre plusieurs fois au cours d'un débat sur le bill des pensions pour les employés du gouvernement provincial.

Les employés civils auront leur pension

Le gouvernement provincial vient de porter à son crédit deux importantes lois dont les effets bienfaisants se feront sentir tant dans le domaine économique que social. Le bill des pensions qui a pour but de protéger les employés civils des services extérieurs de la province, a provoqué le plus long débat depuis l'ouverture de la session, l'opposition présentant de nombreux amendements, mais sans succès.

Les employés de la province affectés aux services extérieurs ont donc à partir du 1er avril la même protection que leurs confrères des services intérieurs et sont à juste titre satisfaits de cette mesure de justice de la part du gouvernement qui se trouve ainsi à racheter une autre de ses promesses.

L'abolition des péages sur les ponts

En supprimant, à compter du 1er avril, le péage sur les ponts de la province, le gouvernement provincial ne présente pas aux automobilistes un "poisson d'avril" mais un acte équitable qui veut dire pour eux une somme de \$1,300,000, qu'ils seront désormais exemptés de payer à la province.

"Le gouvernement a présenté cette loi, dit l'honorable Ad. Godbout, sans faire de discours. Nous faisons une chose très simple puisque nous rachetons une promesse faite au peuple. Ce n'est pas un exploit — même si du coup le trésor se trouve privé de \$1,300,000 de revenus. Nous avons dû imposer les péages sur les ponts pour payer les dettes de l'Union Nationale."

L'Union Nationale qui a eu l'opportunité pendant trois ans de supprimer les péages, déclare aujourd'hui qu'elle a toujours eu pour principe de s'opposer aux péages, mais pourquoi ne l'a-t-on pas fait alors ?

"Québec sera le seul coin de l'Amérique, continue M. Godbout, où les ponts seront entièrement libres. Nous avons voulu les supprimer tous et c'est pour cette raison que nous avons offert de laisser aller notre part dans les revenus que la province, Ottawa et Montréal retirent du pont Jacques-Cartier. De même nous avons libéré le pont de Québec quoique cela coûte \$6,000 par an à la province pour rembourser le fédéral de la somme qu'il perd. D'ailleurs, nous n'avons pas seulement affranchi les ponts sur lesquels nous avons mis des péages. Mais encore nous avons racheté trois ponts sur lesquels on a toujours payé parce qu'ils appartenaient à des intérêts particuliers."

Secrétaire particulier du premier ministre

M. Guy Poliquin, de Trois-Rivières, a été nommé secrétaire particulier de l'honorable M. Adélar Godbout.

M. Poliquin est né à Trois-Rivières le 12 septembre 1914, du mariage de Jean-Baptiste Poliquin et de Louise Germain. Après de solides études au séminaire de Trois-Rivières, où il obtint le titre de bachelier-ès-arts, il suivit des cours de droit à l'université de Montréal, puis dirigea une agence de publicité à Trois-Rivières, de 1938 à 1940. M. Poliquin entra alors au service du ministère du travail comme officier de conciliation et assistant du vice-président de la Commission du salaire minimum, à Montréal.

L'an dernier, M. Poliquin a épousé Mlle Jacqueline Martin, d'Ou-tremont.

Le nouveau secrétaire particulier de M. Godbout a été membre et directeur de la Chambre de commerce des Jeunes, de Montréal, du Canadian Club, de Montréal et de la société "Le Flambeau", de Trois-Rivières.

M. Poliquin succède à M. Alexandre LaRue qui a été nommé récemment chef de cabinet du premier ministre.

Sincères félicitations à M. Poliquin et meilleurs vœux de succès.

Un bel excédent du trésor provincial

Les revenus excèdent toutes les dépenses par une somme de \$1,500,000, compte tenu d'un montant de \$5,000,000 versé au fonds d'amortissement.

La province de Québec a terminé mardi dernier, son présent exercice financier avec un surplus global d'un million et demi, a annoncé l'honorable J.-A. Mathewson, trésorier de la province.

Ce surplus, a précisé le trésorier, représente un excédent des revenus sur toutes les dépenses, y comprises les dépenses extraordinaires et les dépenses de capital et même un montant de cinq millions porté au fonds d'amortissement. Il ne comprend pas, évidemment, les sommes versées pour le crédit agricole, qui constituent un prêt et non une dépense.

Un tel résultat dépasse les prévisions du trésorier lui-même. En présentant ses estimés budgétaires, l'an dernier, M. Mathewson avait prévu un surplus global de \$362,000. Ces prévisions semblaient d'autant plus optimistes que la province n'avait jamais réussi, depuis nombre d'années, à boucler réellement son budget. Grâce aux économies réalisées dans les divers départements, le surplus prévu a été porté à un million et demi.

Par la voix des journaux, le chef du parti canadien a demandé, il y a quelques semaines, à tous ses sympathisants de lui faire parvenir généreusement leurs souscriptions.

Parions que celui qui a dit de lui-même en pleine Chambre, dernièrement, qu'il "n'a cessé depuis des années de défendre, au Parlement, notre religion et notre foi," se vante bientôt d'avoir reçu des fonds des enfants de choeur, lui aussi.

Mais, au fait, ces contributions, où iront-elles, — à condition qu'il y en ait — puisque le parti canadien ne compte qu'un seul et unique membre ?

A. TRAPP

Instruction publique

Grande enquête scolaire dans toute la province

Les résultats serviront de base au Congrès d'Éducation qui aura lieu en septembre. — Renseignements sur la fréquentation et les doubleurs.

Depuis le mois de janvier se poursuit dans toute notre province, avec l'approbation des autorités civiles et religieuses, une enquête scolaire dont on attend le plus grand bien.

Cette enquête s'adresse à toutes les maisons d'enseignement, même indépendantes. Elle s'adresse aussi aux "cours privés," "Business College," "écoles de métiers," etc., ce qui signifie qu'environ 25,000 professeurs devront répondre au questionnaire qui leur est adressé au sujet de plus de 575,000 enfants catholiques, et de plus de 75,000 enfants protestants. Les professeurs devront également fournir des renseignements concernant les 70,000 enfants environ qui ont quitté l'école l'an dernier.

Ce recensement atteindra donc plus de 700,000 personnes, soit près du quart de la population totale de la province, et un seizième de celle du Dominion tout entier.

Opinion du cardinal Villeneuve

On ne saurait mieux faire, pour indiquer l'importance de cette entreprise, que de citer la lettre adressée à ce sujet au surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, au début de l'année, par son éminence le cardinal Villeneuve, lettre qui est d'ailleurs censée être lue au prône par MM. les curés, dimanche prochain. En voici la teneur :

"Je suis heureux d'apprendre que l'honorable secrétaire de la province veut bien autoriser les frais de l'enquête relative à la fréquentation scolaire dans la province et dont le projet a été si unanimement applaudi à la réunion du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le 10 décembre dernier. Le questionnaire préparé à cette fin par le R. P. Paul Beaudoin, S.J., et soumis par l'honorable secrétaire provincial au comité catholique permettra de recueillir les statistiques les plus précises sur la scolarité pratiquée chez nous, et aussi sur les divers facteurs qui peuvent la favoriser ou l'affaiblir.

"On aura donc là un instrument particulièrement utile pour mesurer d'abord les faits, et aussi une base solide aux conclusions qu'on voudra logiquement en tirer.

"A une condition, évidemment. A savoir, que les institutions et les personnes auxquelles le questionnaire sera adressé s'emploient à y répondre promptement et consciencieusement. C'est à cet effet que j'en ai déjà souligné l'importance à mon clergé, et que je m'empresse, selon votre désir, d'assurer tous nos directeurs d'écoles et instituteurs qu'il y a là une enquête autorisée, et à laquelle Nos Seigneurs les Evêques, en particulier, attachent beaucoup d'intérêt."

Collaboration des parents

"Pour mener à bien ce projet déjà en voie de réalisation, il nous faut compter sur la collaboration des parents", a déclaré le R. P. Beaudoin.

"Ces derniers devront comprendre que toutes les questions posées ont leur utilité et qu'en y répondant fidèlement, on nous permettra non seulement d'apprécier l'effort fourni et les résultats obtenus dans l'oeuvre scolaire, mais plus encore, d'en favoriser l'accroissement.

"Les questions portant sur les revenus de la famille, en particulier, sont absolument nécessaires pour nous mettre en mesure de savoir jusqu'à quel point et par quels moyens il faudrait alléger les charges scolaires de la famille.

"Que toute maison d'enseignement, même indépendante, et que tout professeur de cours, qui n'auraient pas reçu de questionnaire veuillez bien en demander en indiquant la nature du cours et le nombre d'élèves. On s'adressera au département de l'Instruction publique, enquête scolaire, 2012 est, rue Mont-Royal, Montréal."

But de l'enquête

Ces statistiques, ainsi que les résultats d'une autre enquête se poursuivant dans le même domaine, mais d'un autre point de vue, serviront de base au Congrès d'Éducation demandé par le Conseil de l'Instruction publique et qui tiendra fort probablement ses assises à Montréal, en septembre prochain.

Il ne s'agit pas, au moyen de ces indications, d'atteindre les individus personnellement, mais bien d'établir des principes généraux qui serviront de points de départ, nous expliquait le R. P. Beaudoin.

Méthode d'analyse

Les résultats de l'enquête, consignés dans chacun des questionnaires, seront ensuite transcrits au moyen de machines spéciales, sur une carte qui constituera la fiche de chaque élève. Ces cartes poinçonnées peuvent ensuite être triées automatiquement à l'aide d'un autre appareil, et classées selon l'assemblage désiré pour en tirer des analyses comparées.

Ainsi, prenons le cas des doubleurs. On pourra déplorer quel est la cause la plus fréquente de l'échec d'un enfant qui s'est absenté moins de 20 jours dans une année, en comparant les chiffres obtenus aux questions suivantes : défaut de travail en classe ; défauts physiques ; défaut de travail à la maison ; manque d'aptitude intellectuelle ; sous-alimentation ; changement d'école ; changement de professeur. On pourra établir un rapport avec les causes de son absence s'il s'est absenté plus de 20 jours dans l'année ; maladie ; travail ; indigence ; négligence, et à l'aide de ces données on déterminera les moyens à prendre pour remédier à cet état de choses.

Questions posées

Voici les principaux points sur lesquels porte l'enquête : renseignements généraux sur l'école et l'élève ; renseignements sur l'état civil et les qualifications du professeur au point de vue pédagogique ; indications concernant l'inscription, la fréquentation et les raisons qui font doubler les élèves, et enfin, détails précis concernant l'occupation de l'enfant ne fréquentant plus l'école et l'occupation du père. On désire obtenir également des renseignements au sujet du salaire du professeur et de celui du père de l'élève.

On compte publier les résultats de cette enquête au cours de l'été, et aucun des nombreux détails enregistrés sur la carte à statistiques ne sera laissé de côté.

Les professeurs ont déjà commencé à retourner les questionnaires complètement remplis. Voilà pour les statistiques.

Autre enquête

La seconde enquête, qui se poursuit simultanément, sera plutôt une compilation des opinions de personnes éclairées, et plus généralement de ceux qui s'intéressent à la question de l'éducation, sur les sujets suivants : 1 — l'objet de l'école primaire à ses divers degrés ; 2 — l'organisation pédagogique comprenant la formation des professeurs, les programmes et le matériel scolaire ; 3 — l'organisation administrative ; 4 — l'organisation financière.

Toutes ces questions seront ensuite discutées au Congrès d'Éducation qui sera tenu dans la métropole en septembre prochain, si possible.

Don de \$4,400,000 aux corporations scolaires

Brillante perspective de règlement du problème de l'école primaire. \$400,000 pour les instituteurs ruraux et \$1,900,000 pour l'université de Montréal.

L'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial, réussira-t-il à régler sous peu et de façon définitive le "problème de l'école primaire" du Québec, problème qui se résumerait, surtout et avant tout, à-t-il laissé entendre à maintes reprises différentes, à une "question de finances ?". Chose certaine, c'est que, sous ce rapport, la situation semble devoir être, pour le moins, considérablement améliorée dès cette année, en ce sens que le gouvernement Godbout, croyons-nous, demandera aux Chambres, au cours de la présente session, de voter la jolie somme de \$4,400,000 aux fins de venir en aide aux "corporations scolaires". Il demanderait également de voter un mon-

ter prix, Patricia Mann, 16 ans ; 2e, Mireille Dubois, 17 ans ; 3e, André L'Espérance, 17 ans ; mention honorable, Thérèse Prévost.

Pour l'école des Beaux-Arts de Québec, \$68,000 ; pour celle de Montréal, \$29,000.

Pour l'École Technique de Montréal, \$40,000 ; pour celle de Québec, \$35,000 ; pour celle de Trois-Rivières, \$20,000, alors que l'école des Arts et Métiers de Lauzon recevrait \$60,000.

La bibliothèque Saint-Sulpice de Veerit attribuer, de son côté, un octroi de \$25,000 et l'École des Arts et Métiers de Maisonneuve, \$52,400.

Comme on le constate, les maisons d'éducation paraissent devoir être, cette année, plus favorisées que jamais.

Vie et Ville paroles du Christ

Tout est consommé. Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

Après avoir, Seigneur, gravi bien des Calvaires, Mes pieds exténués s'arrêteront un jour, Après avoir, Seigneur, gravi bien des Calvaires.

Après avoir porté longtemps vos croix sévères, Mes bras endoloris fléchiront à leur tour, Après avoir porté longtemps, vos croix sévères.

Tel un vase fêlé qui laisse fuir de l'eau Mon corps laissera fuir, goutte à goutte, la vie Tel un vase fêlé qui laisse fuir de l'eau.

Comme sur le torrent la feuille du bouleau, Pendra mon âme sur la tombe inassouvie, Comme sur le torrent la feuille du bouleau.

Alors vers votre force et vers votre lumière De ma faiblesse et de mon ombre je crierai, Alors vers votre force et vers votre lumière.

Au nom du Père en qui vous avez espéré Quand vous avez souffert votre angoisse dernière, Au nom du Père en qui vous avez espéré.

Oh ! ne me laissez pas seul en mon agonie ! Combattez avec moi le Dragon ravisseur, Et ne me laissez pas seul en mon agonie.

Apportez-moi le pain qu'il faut au voyageur Pour ne pas succomber dans sa route infinie, Apportez-moi le pain divin du voyageur.

Pour la tremper d'une vigueur mystérieuse, Oignez ma chair avec l'huile de vos pressoirs, Pour la tremper d'une vigueur mystérieuse.

Que devant vos yeux purs ma mort soit précieuse, Et que ses ombres soient pareilles à vos soirs, Que devant vos yeux purs ma mort soit précieuse.

Envoyez, pour guider mon âme en vos chemins, Un ange sage et clair qui marche devant elle Et la conduise au Paradis par vos chemins.

Pour la verser là-haut dans une chair nouvelle, Recueillez, ô mon Dieu, ma vie entre vos mains, Pour la verser là-haut, dans une chair nouvelle...

— Et je vous chanterai dans la gloire éternelle !

Louis MERCIER

Chronique féminine

Derrière le héros Douglas MacArthur, il y a sa femme, aussi héroïque que lui

Dans cette guerre, comme dans toutes les guerres précédentes, ce sont les hommes qui jouent les premiers rôles. Mais comme de tout temps également, les femmes qui les secondent ne font pas parler d'elles: elles se contentent de soutenir leurs maris, leurs fiancés ou leurs fils. Leur héroïsme est moins éclatant peut-être, mais certes aussi noble. Nous en avons un nouvel exemple en la personne de Jeanne-Marie Faircloth, épouse du général Douglas MacArthur, héros des Philippines et nouveau commandant en chef des forces des Nations unies dans le Pacifique.

On peut dire qu'elle était destinée à une existence militaire. Depuis sa plus tendre enfance, elle avait entendu raconter des choses de guerre. Son grand-père avait été un capitaine dans l'armée de la Confédération sudiste, lors de la guerre de Sécession. Il s'était défendu admirablement contre les fédéraux, et avait participé à l'éclatante victoire de ses troupes à Chancellorsville; plus tard, il avait fait partie de la retraite de l'armée du grand sudiste Lee, après la bataille de Gettysburg, qui avait été disputée avec un acharnement indescriptible.

Dans la maison paternelle de Murfreesboro, dans le Tennessee, où elle était née, Jeanne-Marie Faircloth conserva toujours sous le portrait du vieux guerrier deux drapaux: celui du Sud d'avant la Confédération, croisé par le drapeau étoilé des Etats-Unis.

C'est ce dernier qu'elle agita avec enthousiasme à chaque fête du quatre juillet. Après la parade, elle préparait la limonade des orateurs et présentait les fleurs devant l'estrade qu'elle avait pavoisée de sa main. Le soir de la fête nationale, on se réunissait dans le salon de la grande maison, garni de scènes de combats, et l'on discutait sur la grandeur de l'Amérique et sur son rôle futur parmi les nations du monde.

Ces nations, elle était destinée à les visiter quelques années plus tard. Elle fit le tour du globe plusieurs fois; mais influencée par les relations familiales, elle fréquentait surtout des milieux militaires. Alors que ses compagnes d'enfance se mariaient en des endroits fashionables, Mlle Faircloth persistait à ne point songer au mariage, et passait son temps à voyager jus-

qu'à des avant-postes perdus dans toutes les possessions américaines, où elle gardait des amies chères, parmi les femmes d'officiers. Ceux-ci disaient en riant que Mlle Faircloth pouvait en remonter à un major sur les règlements militaires, et que personne n'y trouverait à redire: elle avait trop de charme, de beauté et de bon sens pour cela!

Naturellement, la jeune fille avait beaucoup de prétendants, portant presque tous l'uniforme. Mais il fallut un aussi fier bonhomme que le général Douglas MacArthur pour obtenir sa main. La petite ville de Murfreesboro ne fut pas étonnée d'apprendre le mariage de l'illustre soldat avec sa citoyenne Jeanne-Marie Faircloth, en 1937. Nul homme, à son avis, ne méritait mieux une telle épouse.

La petite ville ne fut pas étonnée davantage, quand elle sut que MacArthur, qui avait quitté l'armée après 34 ans de services, avait été rappelé le 26 juillet de l'an dernier par le président Roosevelt, qui sentait le drame du Pacifique à la veille d'éclater. Et la cité de Murfreesboro broncha pas non plus, quand elle sut que Jeanne-Marie refusait de quitter son mari, aux prises avec cet ennemi dont il avait depuis si longtemps deviné la menace. La vieille et paisible cité de pionniers prend pour acquis l'héroïsme de ses enfants.

Mais il est bon pour le reste du monde de connaître cette femme, qui a enduré bravement, avec son fils de quatre ans, le siège de Corregidor, et qui n'a pas craint d'accomplir, voilà une dizaine de jours, le voyage formidable, par avion et par bateau, de la péninsule de Batan, dans les philippines, jusqu'à l'Australie.

Madame MacArthur tenait à accompagner son mari, même s'il fallait pour cela parcourir un océan infesté de Japonais, lesquels eussent donné gros pour s'emparer de la famille du général. En arrivant à Melbourne, elle a simplement déclaré aux journalistes:

"Je n'ai rien à dire, sinon que nous, les femmes, devons aider nos hommes à bien accomplir leur devoir."

Tel est le message de cette épouse de soldat, à toutes les femmes des Nations unies. Il indique la grandeur du rôle, dans cette guerre, des épouses et des mères.



La colonne de beauté dirigée par Cousine Blanche. Diplômée de l'Université de Beauté de Paris.

Exercices modérés et beauté féminine

Les spécialistes de la culture physique ont au cours des deux dernières décades, joui d'une telle publicité qu'ils ont créé l'impression que la culture physique est la panacée qui guérit tous les maux.

Si dès sa jeunesse, on se livre à des exercices physiques, on peut continuer cette pratique dans l'âge mûr et même jusqu'à un âge avancé et s'assurer avoir une parfaite santé. MAIS, par contre, les exercices violents sont positivement dangereux pour les personnes qui dépassent la trentaine, quand elles n'y sont pas entraînées par la pratique de la culture physique durant la période de 15 à 35 ans. Qu'on ne demande donc pas d'indiquer les exercices à faire pour combattre l'excès de graisse.

80% des cas d'embonpoint sont dus à la suralimentation. Qu'on mange ou qu'on supprime les mets riches, et on n'aura pas à se plaindre de l'excès de graisse. Les autres 20% des cas sont dus à des défauts de fonctionnement des glandes endocrines — et pour ces cas, il faut recourir à une médication sévère commandée par un médecin spécialiste.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que 60% de toutes les maladies sont dues au manque de modération — modération dans les aliments et dans les exercices physiques. Naturellement on n'entend pas nécessairement par "exercices physiques", des mouvements rythmés de culture physique. Le meilleur exercice est la marche. Que de fois on se sert de l'auto ou du tramway pour s'éviter une marche d'une quinzaine de minutes, qui pourtant nous ferait autant de bien que les exercices rythmés. Le golf, le tennis et autres sports d'extérieur auxquels on peut se livrer même quand on dépasse la quarantaine, sont excellents pour la santé générale. Mais qu'on n'oublie jamais que la clé du succès de ces moyens physiques, c'est d'en user avec modération. Des heures de marches ou de jeu sont plus à redouter que le manque absolu d'exercices.

Après des années d'excès — surtout des excès de table — on constate un beau jour l'envahissement de la graisse et on voudrait faire

disparaître cette graisse presque du jour au lendemain en se soumettant à des diètes sévères qui sont parfois efficaces au point de vue de l'amaigrissement mais qui nuisent à la santé générale. Une diète doit être équilibrée — c'est-à-dire qu'elle doit fournir à chaque partie de l'organisme l'alimentation dont elle a besoin. Tout déséquilibre dans l'alimentation même modéré amène fatalement la maladie. Or, je ne connais qu'un seul aliment de consommation courante qui soit absolument complet en soi et qui puisse fournir à toutes les parties de l'organisme les éléments nutritifs nécessaires à son fonctionnement et c'est le lait. Mais le lait pris au repas avec d'autres aliments est positivement engraisant. Il faut faire une cure de lait — ne boire que du lait pendant trois séries de six jours coupés d'un jour d'alimentation normale. A ce régime on prend jusqu'à 30 livres, sans désaxer tout son organisme.

Mais le lait est constipant... il faut parer aussi à cet effet. Donc, on ne doit même pas suivre une cure de lait sans directives de son médecin ou de quelqu'un d'autorisé. Mgr Kneipp, le prêtre autrichien qui a lancé, il y a déjà plusieurs décades, la cure de lait, ne se contentait pas de dire aux gens de ne boire que du lait pendant une certaine période de temps. Il donnait à ceux qui suivaient son régime des directives quant à l'exercice modéré à prendre, etc. qui assuraient autant que le lait même, l'efficacité de sa cure.

Comme je l'ai dit à plusieurs reprises dans cette colonne la beauté du teint s'obtient d'abord et surtout en soignant l'estomac. Les feuilles que j'ai fait imprimer pour renseigner les lectrices de ce journal, comporte des indications précieuses (et généralement faciles à suivre) pour permettre à toute femme soucieuse de son apparence de soigner sa beauté. Contre l'envoi d'un timbre poste pour chaque feuillet désiré, je me ferai un plaisir de vous envoyer les feuillets qui vous intéressent. Ceux-ci traitent, des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, des poids et mesures normaux. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Surtout pas de fausse honte. Mon principal souci est de vous être utile, donc n'hésitez pas à me soumettre vos problèmes de beauté.

Alimentation

Voici le septième d'une série de communiqués hebdomadaires préparés d'après des renseignements fournis par le Service diététique du ministère des pensions et de la santé nationale.

Hygiène

Près de 2,000 naissances de plus en novembre

MOINS DE DECES EN NOVEMBRE

Les statistiques démographiques de novembre 1941 nous arrivent: elles indiquent 5,763 naissances vivantes pour cette période, soit un taux de 21.1 par mille naissances vivantes.

Durant les onze premiers mois de 1941, on compte 79,858 naissances, ce qui donne un taux de 27.4. C'est une amélioration notable par rapport à la même période de 1940 dont le taux de natalité était de 26.4: nous comptons alors près de 3,000 naissances de moins.

La mortalité générale n'atteint que 2,258 décès durant novembre avec le plus faible taux jamais marqué durant ce mois, soit 8.3. C'est aussi le plus faible de l'année.

Nous avons par ailleurs déjà noté que la mortalité infantile par gastro-entérite avait vu sa courbe s'affaïsser à cette même période. Ce mois-ci la mortalité générale décroît notablement. A date, l'année 1941 compte 31,028 décès, ce qui donne un taux de 10.6. En 1940, il y eut 29,540 décès, ce qui établissait le taux à 10.1.

Jusqu'ici, 1941 marque donc un accroissement de la mortalité générale. Il en est de même de la mortalité infantile qui compte, cette année, 6,209 décès contre les 5,302 de 1940; cette période des onze premiers mois donnait un taux de 68.8 l'an dernier, quand il augmenta à 77.7 cette année.

Les idées de Madame Voisclair

Ce matin là, Mme Grondin entra chez Mme Voisclair en brandissant une feuille de papier comme une arme défensive. Et elle était loin d'avoir son visage des bons jours.

— C'est ben simple, fit-elle dès le seuil, je commence à être tannée de toutes ces manigances là. Voilà à présent que nous autres les mères de famille, on ne sait plus s'y prendre!

— Mais qu'est-ce qu'il y a donc de si grave?

— Bien sûr, vous, vous allez encore trouver qu'on fait bien de nous envoyer des billets aussi insultants.

— Mon Dieu, mais vous m'effrayez!

— Oui, il y a de quoi. Figurez-vous qu'il paraît que Cléophas n'est pas alimenté comme il faut (un gars de cet âge, qui est fort comme un p'tit boeuf) et qu'il manque d'hydrates de carbone, de protéines, de fer et de chaux. Où voulez-vous que je prenne ça, moi, ces affaires-là? Est-ce qu'on nous donnait tout cela, quand nous avions son âge et est-ce qu'on se porte moins bien? Nos pères travaillaient bien plus fort que nous et nos mères avaient gaillardement leur douzaine d'enfants, sans protéines et sans hydrates de carbone...

Mme Voisclair laissa passer l'orage, puis elle demanda:

— Qui vous a donné ces renseignements?

— C'est la garde-malade qui a visité l'école qui a trouvé cela. Il paraît que c'est encore une histoire du gouvernement... Le gouvernement! On dirait qu'il ne sait pas quoi faire pour nous embêter...

— Ah! vous trouvez? Vous pensez vraiment qu'un gouvernement qui se préoccupe de la santé publique comme le nôtre a tort? Voyons, Mme Grondin, soyez raisonnable.

— Mais où peut-on trouver cela, les choses qu'ils nous disent est-ce qu'on peut avoir cela chez l'épicier? Je crois que tout cela, c'est encore des histoires pour nous faire dépenser de l'argent.

Mme Grondin, ne prenez pas les mors aux dents. Vous allez voir qu'au contraire, en donnant aux mères de famille des conseils au sujet de la santé des enfants et des adolescents comme Cléophas, le gouvernement agit raisonnablement.

Ben, j'aimerais que vous m'en donniez la preuve.

— Ce ne sera pas long! D'abord, les protéines. Elles sont nécessaires à la formation des tissus et on les trouve dans les mets les plus simples: le lait, la viande, le poisson, le fromage, etc.

— Mais comment est-ce qu'on les reconnaît?

— Vous n'avez pas besoin de vous en occuper. C'est l'organisme qui les assimile et en fait tout seul son profit.

— Bon, mais les hydrates de carbone? Imaginez-vous... Les hydrates de carbone! qu'est-ce qui sait où ça se perche, ça?

Mais c'est encore plus simple, chère voisine. Les hydrates de carbone, qui donnent de l'énergie au même titre que les matières grasses et sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme se trouvent, dans le pain, dans les céréales que Cléophas mange, le matin, au petit déjeuner, dans le beurre, les patates, le miel et le sucre.

— Alors, pourquoi qu'on ne nous dit pas tout simplement de manger ces choses là, simples et faciles à trouver, au lieu de nous donner des conseils avec tout plein de mots difficiles à comprendre et encore plus à dire?

— Mais parce qu'on pense que les ménagères et les mères de famille doivent avoir au moins les connaissances élémentaires en matière de chimie alimentaire et en connaissances usuelles.

— Tout ça, c'est trop savant, ça nous enfarge...

Mais non, Mme Grondin. Cela nous oblige à comprendre et à faire le petit effort nécessaire. De plus en plus, grâce précisément aux bons conseils que nous donnent les services du gouvernement chargés de la santé publique, nous comprenons que tous n'est pas de manger, mais que la chose principale est de bien manger.

— Tout le monde ne peut pas avoir une table de millionnaire.

Mais justement, Mme Grondin, c'est pour la table des braves gens comme vous et moi que ces conseils sont donnés. C'est à nous d'en profiter. Ainsi quand on nous présente une idée de menu bien balancé, est-ce qu'il n'y a pas là vraiment de quoi nous aider?

OPTOMETRISTE-OPTICIEN. Bachelier en Optométrie. DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. Spécialité: EXAMEN DE LA VUE. Correction des troubles musculaires des yeux. Prescriptions de verres. PAUL E. TALBOT, Ba. O. 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME. Pour consultations: Tél. 171. A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m. BUREAU-CHEF: 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL.

C'est de vous arranger pour que vos menus comprennent exactement ce que comporte un régime sain.

— Je fais mon possible avec ce que j'ai, ça finit là.

— Ce n'est pas un argument, cela, Mme Grondin. Ce qui vaut la peine d'être fait mérite d'être bien fait, et quand il s'agit de la santé familiale surtout.

— Alors, qu'est-ce qu'il faut faire?

— C'est tellement simple. Au lieu de préparer des mets à la va-vie, on fait chaque jour, en plus des pommes de terre, un autre plat de légumes, cuits ou crus, de la viande ou du poisson, un peu de fromage, et surtout, aux enfants et aux adolescents, on donne du lait. N'oubliez pas qu'ils doivent en boire au moins une chopine par jour. Et puis du pain, brun ou blanc, avec un peu de beurre, pas trop, pour ne pas se fatiguer le foie.

Où... Ben tout ça, ça a ben du bon sens, seulement on n'a pas besoin de venir nous faire honte sur la manière dont on nourrit nos enfants.

Mais qui vous dit qu'on vous fait honte? Est-ce que tout au contraire, en vous ouvrant les yeux sur vos quelques petites déficiences, on ne vous rend pas le plus grand service? Croyez-vous que ceux qui vous démontrent qu'il y a toujours moyen de mieux faire vous veulent du mal?

Evidemment, quand on regarde les choses de même...

C'est que justement c'est le seul bon moyen de les regarder. Et nous devrions être reconnaissants au gouvernement qui nous démontre que la santé publique (qui est aussi la santé individuelle) est un de ses premiers soucis.

Alors, vous avez dit: du lait, des légumes verts, de viande, du pain... bon... Je me rappellerai. Mais qu'on ne vienne pas me dire dans six mois que Cléophas n'est pas bien nourri, par exemple...

N'avez pas peur. Quand il sera en âge de passer l'examen pour le service militaire, on ne vous le renverra pas. C'est un homme que vous donnerez au pays, et vous en serez fière...

Tiens! comme si on n'était pas toujours fière de son gars!

Pour votre publicité

utilisez les colonnes de



Établi en 1897

303, avenue Parent — SAINT-JEROME

L'un des hebdomadaires les mieux connus et appréciés dans toute la province

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la saleté dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouillants... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

ÉPARGNEZ LES PRÉCIEUX INGRÉDIENTS AVEC LA



DONNE À TOUT UNE MIE FINE, DÉLICIEUSE — COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

Sucrez avec la Mélasse BEMA. Parce que c'est le jus pur de la célèbre canne à sucre de la Barbade, la Mélasse BEMA est idéale pour sucrer. Elle peut être avantageusement usagée dans le thé ou le café. Elle est délicate sur des céréales et donne un goût savoureux aux gâteaux, biscuits, tartes, poudings, etc. A table servez souvent la BEMA. Employez-la dans la cuisson. Elle est non seulement délicate et appétissante mais riche en fer et autres éléments nutritifs. MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES. UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE.

Avec la 'ROYAL' le pain est toujours léger. Les résultats sont toujours SÛRS — l'enveloppe hermétique protège chaque pain. Elle le garde toujours frais et pur. FABRICATION CANADIENNE. PLEINE ACTIVITÉ. LES PAINS DE LEVURE ROYAL. ASSURENT UN PAIN PARFAIT.

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper,
Voici venir le troisième été de la guerre. Il sera terrible pour les belligérants de première ligne...

"Vos amis les médecins"

La médecine n'est pas l'art de traiter les maladies, mais le malade

Il existe un vieil adage, que l'on entend citer souvent, et qui veut "qu'il n'y ait pas de maladies, qu'il n'y ait que des malades".

Chronique religieuse

La révolte chrétienne contre les nazis se manifeste partout en Europe

Les nouvelles religieuses nous arrivent d'Europe indiquent le chaos où le nazisme l'a plongée. De partout, en Allemagne comme ailleurs, le clergé manifeste ouvertement son horreur de l'Ordre Nouveau.

en sa complexité vivante, pour juger de sa constitution intime, de sa physiologie biologique, en tenant grand compte de son milieu, de celui qui l'a formé et de celui où il vit, aussi bien physique, que social et que moral.

L'homme seul, objet de la médecine, est, pour le médecin, non pas un problème précis à résoudre selon telle règle rigoureuse tracée par la science, mais un problème sans cesse nouveau, dont les données varient avec chaque malade et dont la solution ne se trouve pas dans les traités scientifiques mais dans l'homme lui-même.

C'est lui que le médecin interroge, confesse, s'il le faut, avec sa science, oui, mais aussi et tout aussi avec son intelligence et son cœur. Pour arriver à guérir, il ne suffit pas au médecin des seules analyses de laboratoire, il est nécessaire, indispensable qu'il ait un contact immédiat avec son malade, qu'il l'observe attentivement, qu'il s'occupe de lui la confiance et même l'abandon.

Si l'objet de la science médicale, ce sont les maladies théoriquement, avec beaucoup plus de vérité, et sur un plan bien plus humain, on peut affirmer que l'objet de l'action du médecin, c'est le malade.

Du reste, quel est le but de cette action du médecin ? C'est la guérison. Or, la guérison est-elle vraiment une victoire sur la maladie ? Pas du tout. Une maladie a-t-elle jamais été atteinte dans son essence même par la guérison d'un malade ? Une épidémie est-elle conjurée par ce qu'une de ses victimes est guérie ? Est-elle moins dangereuse pour d'autres ? Hélas ! non.

La médecine, dont les fins essentielles sont la guérison pour les malades et la préservation, le maintien de la santé aussi parfaite que possible pour les bien portants, — prévenir et guérir — est uniquement au service de l'homme. Dans la nature même de l'homme, elle trouve les conditions de son existence, les règles de son utilité ministérielle.

Et c'est la tâche immense, ingrate parfois, noble sans cesse, indispensable toujours, à laquelle se consacrent, amis lecteurs, avec toute leur science, tout leur art, tout leur cœur, vos amis les médecins.

Le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec

Trois dépêches parvenues simultanément en Amérique illustrent bien le danger que les nazis font courir à la religion.

L'indignation en Bavière
Berne, Suisse. — Une lettre pastorale écrite conjointement par les évêques allemands a traversé la frontière. On y lit en partie ceci : "Une vague profonde d'indignation déferle sur la Bavière entière, à cause des décrets incompréhensibles lancés contre l'Eglise. Les prières ont été interdites dans toutes les écoles et les crucifix en ont été chassés. Lors de l'enlèvement des effigies du Christ, des scènes se sont produites, tout à fait similaires à celles qui marquaient les persécutions des premiers siècles du christianisme."

"La croix est le symbole même de notre foi. Il est aussi barbare de l'arracher de nos murs que d'empêcher les enfants de prier. Il est du devoir des catholiques bavarois de la placer au contraire dans chaque pièce de leurs foyers. La famille doit se réunir quotidiennement devant elle et prier pour le salut du monde. Nous devons arborer la croix partout, avec un saint orgueil !"

Les prélats polonais
Londres. — D'après des chiffres compilés au Vatican, vingt-deux prélats polonais (ordinaires, auxiliaires et titulaires) ont été "déplacés" depuis le début de la guerre. Trois sont morts, dont l'archevêque Nowowiejski, de Plock sur la Vistule, torturé à mort à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Le cardinal Hlond, archevêque de Poznan et primat de Pologne est en exil à Lourdes. Monseigneur Radoncki, de Wloclawek, est en Palestine, d'où il cherche à parvenir à Londres.

Un autre prélat a été déporté en Espagne, et il y en a quatre surveillés étroitement à Varsovie même. Deux autres ont été envoyés en Allemagne. Quatre prélats sont dans des camps de concentration.

Tous les autres dignitaires ecclésiastiques de Pologne sont dans l'impossibilité totale de communiquer avec le Vatican. Tout contact avec le Saint-Père est fait de façon clandestine. Les autorités nazies ne permettent même pas aux prélats polonais d'avoir des relations avec le délégué apostolique de Berlin, l'archevêque Orsenigo.

C'est sur la Pologne le silence de la mort, interrompu tout au plus parfois par des cris d'agonie parvenant jusqu'au siège du Chef de l'Eglise catholique.

Démision des évêques luthériens
Stockholm, Suède. — Tous les évêques luthériens de Norvège ont donné en bloc leur démission en apprenant que Mgr Berggrav, de la ville d'Oslo et primat de Pologne, avait été chassé par les nazis. Dans une déclaration héroïque, les dignitaires religieux ont dit qu'ils ne pouvaient accomplir leur mission "alors que le gouvernement de Quisling collabore avec l'ennemi".

Autant qu'on a pu se rendre compte, toutes les écoles confessionnelles norvégiennes ont été fermées. Mgr Berggrav, chef des Luthériens, qui forment 97 p. 100 de la population, aurait été dépouillé de son habit religieux et jeté dans un camp de concentration.

On rapporte, sans toutefois qu'une confirmation en soit possible, à cause de la censure allemande, qu'un nouveau primat aurait été nommé par Quisling, mais que les évêques norvégiens auraient tous refusés de le reconnaître. La fermeture des écoles aurait été occasionnée par le refus des instituteurs d'adhérer au parti nazi de Norvège, appelé le "Nasjonal Samling".

LIVRES — JOURNAUX REVUES

UNE NOUVELLE PUBLICATION AGRICOLE

"Le jardin potager" par J.-H. Lavoie
Le ministère provincial de l'agriculture commence la distribution gratuite d'un nouveau bulletin intitulé : Le Jardin Potager. Cette publication s'ajoute à la longue liste des brochures agricoles distribuées gratuitement par le ministère aux cultivateurs de la province.

La diffusion de ce nouveau bulletin dans le public incitera, espérons-le, les cultivateurs, les fermiers, et même en certains cas les citadins, à se tailler près de la maison, l'emplacement d'un jardin aux dimensions convenables. Trop peu nombreux sont les gens qui se rendent compte de l'importance d'une famille, un beau jardin qui fournit durant l'été, fruits et légumes.

"C'EST VOTRE TERRE QU'ILS VEULENT"

Les leçons de cette guerre sont nombreuses, mais les plus éloquentes pour nous sont celles que nous donne l'ennemi lui-même en étalant ses convoitises. Lorsque cet ennemi parle d'espace vital, c'est un pays vaste comme le Canada qu'il désigne, non pas des îles surpeuplées ou des jungles infestées de malaria. Mais sommes-nous prêts à nous défendre ? N'avons-nous pas trop souvent pensé que la guerre, si elle peut atteindre les autres, nous épargnera nous-mêmes ?

Comme on peut le voir, le duel entre le christianisme et le nazisme se poursuit, avec une intensité d'héroïsme d'un côté et de barbarie de l'autre, que seule une victoire des Nations unies réussira à faire cesser, emmenant en même temps le triomphe de notre civilisation sur les horreurs primitives entretenues par le troisième Reich.

Advertisement for Molson beer featuring three men and the slogan 'UNE INSPIRATION!' and 'LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT'.

La subvention d'un milliard

Le 25 mars, le Sénat a adopté à l'unanimité la loi accordant de l'aide à Sa Majesté pour le financement des besoins de guerre du Royaume-Uni au Canada et pour la défense et la sécurité nationales.

n'y a pas un pays au monde où l'on jouisse d'une liberté comparable à celle qui est nôtre dans cette province ? Il me semble que l'on pourrait enseigner davantage ce qu'est encore sous le régime britannique que les pays conquis peuvent non seulement aspirer à la liberté, mais devenir des nations sœurs du vainqueur.

conquête, nous avons aussi fait une conquête : la conquête de la liberté. Nous sommes un peuple libre ; nous sommes une minorité, mais nous nous sommes, tous nos privilèges nous sont conservés. Or, quelle est la cause qui nous vaut cette liberté ? C'est la constitution qui nous a été conquise par nos pères, et dont nous jouissons aujourd'hui.

l'ont conquise et que cette conquête n'a été possible qu'au sein d'institutions britanniques et sous le drapeau britannique — si nous l'envisageons de la sorte, eh bien il nous faut la préserver coûte que coûte. Et quand l'Angleterre livre la guerre pour la sauvegarde de cette liberté, il nous appartient aussi d'aller en guerre. Cette guerre devient notre parce que c'est une guerre qui oppose la civilisation à la barbarie, la liberté à l'esclavage.

La T.S.F.

Ici Radio-Canada

"La radio est devenue une espèce d'université populaire qui ouvre toutes les portes à ceux qui ont la volonté d'apprendre..."

ONDES PAR-CL. ONDES PAR-LA

Le Révérend Père Pie-Marie Gaudreault, provincial des Pères Dominicains, sera le conférencier du Comité de la Survivance française...

Les causeries illustrées de M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-College, à travers la province, sur "les ateliers de Radio-Canada" ont été suivies partout avec intérêt.

M. Roger Morin, technicien du poste de Radio-Canada à Québec a tourné un film particulièrement intéressant des "ateliers" de la Société.

La visite de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal aux studios de Radio-Canada, lundi soir, n'est pas un fait inaccoutumé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

En dépit du nombre sans cesse grandissant des émissions qu'exigent les services de guerre, le concert à Radio-Canada n'a pas été négligé.

Montréal. Il succède à M. D. Wilson. Le dimanche, 5 avril, à huit heures et demie, aux postes du réseau anglais de Radio-Canada...

Radio-Canada reçoit chaque jour des centaines de lettres. Ce sont des demandes de renseignements aux divers services des émissions.

Les émissions du poste à ondes courtes CBFY viennent d'être retranchées de l'horaire de Radio-Canada pour une semaine du moins.

PARSIFAL, DE WAGNER A RADIO-CANADA Le vendredi, 3 avril, à 4 h. 15 de l'après-midi

Le Vendredi saint, de 4 h. 15 à 5 h. 15 de l'après-midi, Radio-Canada fera entendre, par enregistrement phonographique, les principaux extraits de Parsifal, de Wagner.

Radio-Canada diffusera le soir du Vendredi saint, à huit heures, sous la rubrique "Je me Souviens", une allocution du Révérend Père Ducaillon, prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal.

LE REQUIEM DE DVORAK, LE 3 Solistes, chœur et orchestre sous la direction de Jean Beaudet. Par Radio-Canada. Le vendredi, 3 avril, à 10 h. du soir.

Les artistes lyriques des studios de Radio-Canada à Montréal chanteront le soir du Vendredi Saint, à dix heures, le Requiem de Dvorak.

CHANSONS D'ENFANTS ET RONDES ENFANTINES Le dimanche, 5 avril, à 1 h. 30 p.m.

Les vieilles chansons françaises de l'émission préparée par M. J. Murray Gibbon, historien et folkloriste et Claude Champagne, directeur des cours de musique aux écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal nous ramèneront le 5 avril, c'est-à-dire le jour de Pâques, à ces buvettes charmantes que sont les rondes enfantines.

est venue sur les bords du Saint-Laurent avec nos ancêtres et qui reste en faveur encore dans nos écoles et nos couvents. Peut-être ce air évoquera-t-il de tendres souvenirs :

De leur maisonnette à jour Les cloches, les cloches Répandent leur carillon Les cloches des tours Sur tous les villages proches, Les cloches aux sons éparpillées Comme grappes S'échappent Des bois Et tombent, éparpillées Jonchées d'émoi Sur les côtesaux, Ou ricochent Les cloches.

Le dimanche, 5 avril, à 5 h. du soir L'Heure Dominicale, le dimanche, 5 avril, à 5 heures du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada, sera diffusée d'Ottawa.

LES PLUS BELLES PAGES DES GRANDS ECRIVAINS Estelle Mauffette et François Rozet, à Radio-Canada le soir de Pâques. Le dimanche, 5 avril, à huit heures du soir.

Estelle Mauffette et François Rozet, le dimanche, 5 avril, à huit heures du soir, liront quelques pages des grands écrivains français.

LE CHANT DU MONDE Une reprise à Radio-Canada de ce concert vocal. Le lundi, 6 avril, à 9 h. 30 du soir.

Radio-Canada vient de remettre à l'affiche un programme de chant qui, les années dernières, a obtenu beaucoup de succès.

Mort au champ d'honneur Un ancien scoutmaster de Montréal, René Saint-Hilaire, engagé dans l'aviation, a trouvé la mort, outre-mer.

10,332 de nos soldats sont les hôtes de familles anglaises en un mois Il se trouve de plus en plus de familles anglaises où l'on parle français et qui sont disposées à offrir l'hospitalité aux milliers de soldats canadiens-français actuellement en Grande-Bretagne.

LES FABRICANTS DE LA PEINTURE RAMSAY Présentent "La Veillée du Samedi Soir de Ramsay" POSTES CKAC-CHRC-CJBR Tous les SAMEDIS à 8 h 30 p.m.

Le Canada en guerre

Nos aviatrices L'affluence des recrues a rendu nécessaire la création d'un nouveau dépôt pour la section féminine du Corps d'aviation royal canadien.

Nos missionnaires L'ambassade d'Argentine, chargée des intérêts canadiens à Tokio, a avisé le gouvernement que les autorités japonaises ont interné 72 citoyens canadiens.

L'embauchage Les rapports fournis par 12,795 établissements industriels révélaient qu'ils employaient, à la date du 31 décembre 1941, 1,688,006 personnes.

Aérogammes Le ministère des postes a révélé que près de 200,000 messages ont été envoyés par aérogamme, depuis l'inauguration de ce moyen de correspondance.

Commerce extérieur Le commerce extérieur du Canada a atteint un nouveau sommet en 1941, à 294,021 dollars.

La route d'Alaska Le gouvernement américain et le gouvernement canadien ont conclu, à la suite de longues négociations, une entente d'après laquelle les Etats-Unis sont autorisés à construire à leurs frais une route militaire reliant la métropole à l'Alaska.

Recupération Un nouvel appel est lancé à toute la population. C'est le devoir strict de chacun de collaborer à la récupération des vieux articles de caoutchouc.

Mariage Lafond-Lepage Samedi dernier, le 28, en la chapelle de la cathédrale, à Montréal, M. l'abbé Georges Champoux, curé, a béni, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Rita-Elizabeth Lafond, fille de M. et Mme Chs-Auguste Lafond, de Sainte-Scholastique, avec M. Marcelin-L. Lepage.

Au séminaire de Sainte-Thérèse LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

Le Canada en guerre

Cargos canadiens Voici ce que peut transporter vers l'Angleterre assésée, un des cargos que construit le Canada dans ses chantiers : suffisamment de farine, de fromage, de bacon, de jambon, de conserves et de fruits secs pour nourrir 225,000 Britanniques durant un semaine ; 2,150 tonnes d'acier ; tout le matériel roulant d'un bataillon d'infanterie ; suffisamment de bombes pour charger 950 avions de bombardement du type moyen ; suffisamment de bois et de clous pour construire 90 maisons de quatre pièces ; une quantité suffisante d'aluminium pour construire 310 bombardiers moyens ou 640 avions de chasse. Et par-dessus tout cela, deux bombardiers complets et assemblés en ordre de marche.

L'emprunt de la Victoire Un million cinq cent mille souscripteurs ont prêté 979 millions de dollars au gouvernement, pour la poursuite de la guerre. L'objectif de 600 millions a été largement et facilement dépassé.

Certificats d'épargne De mai 1940 au 28 février 1942, les Canadiens ont acheté des certificats d'épargne du gouvernement pour une valeur totale de \$126,326,436. Voici un tableau, par province :

Table with 2 columns: Province and Amount. Includes Ontario, Québec, Alberta, etc.

Camions Depuis le 14 mars, la fabrication de camions pour fins civiles est prohibée, sauf dans le cas où une licence spéciale aura été obtenue.

Recupération Un nouvel appel est lancé à toute la population. C'est le devoir strict de chacun de collaborer à la récupération des vieux articles de caoutchouc.

A Saint-Canut Mariage Lafond-Lepage Samedi dernier, le 28, en la chapelle de la cathédrale, à Montréal, M. l'abbé Georges Champoux, curé, a béni, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Rita-Elizabeth Lafond, fille de M. et Mme Chs-Auguste Lafond, de Sainte-Scholastique, avec M. Marcelin-L. Lepage.

Au séminaire de Sainte-Thérèse LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT DANS LE "NOË" D'ANDRÉ OBEY Au lendemain de la création de "Noël" en 1941, Henri Chéol écrivait : "C'est un événement. Il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter en ces trente dernières années. Sur les doigts. Et les dix doigts seraient de trop."

Explication concernant l'octroi fédéral sur les engrais chimiques

Rencontré à son bureau, par les journalistes, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'agriculture, a précisé quelles sont, en vertu de l'arrêté-en-conseil fédéral accordant un subside sur l'achat d'engrais chimiques, les cultures considérées comme productions agricoles de guerre.

Ce sont les récoltes qui servent à produire les viandes, les oeufs et le fromage exportés en Grande-Bretagne. Les cultures développées en vue d'assurer ces productions essentielles comprennent donc les pâturages, le foin, le maïs à ensilage, les navets, la betterave fourragère et toutes les céréales de printemps cultivées pour la production du grain.

Ne sont pas inclus dans le plan de subvention : le tabac, les cultures maraichères, notamment la pomme de terre et les cultures fruitières.

On sait que le gouvernement fédéral affecte la somme d'un million de dollars afin d'aider aux cultivateurs des provinces de l'Est canadien à accroître la production de ce que nous considérons comme substances alimentaires essentielles à l'effort de guerre.

Le cultivateur n'a qu'à mentionner au vendeur la formule, la quantité d'engrais chimiques dont il a besoin (pas moins de 500 livres et pas plus de 5 tonnes par ferme sont requises pour les subventions), et déclarer pour quelles récoltes, par

Explication concernant l'octroi fédéral sur les engrais chimiques

mi celles qui sont précédemment énoncées, il emploiera les dits engrais. Il lui faudra également la superficie fertilisée de chacune de ces récoltes.

D'ici quelques jours, a déclaré M. Morin, les agronomes et les secrétaires d'associations agricoles recevront du ministère une circulaire donnant tous les renseignements nécessaires quant aux formules d'engrais bénéficiant des subides et expliquant la méthode d'allocation dans tous ses détails.

Cette subvention généreuse inclura les cultivateurs du Québec à développer les cultures que l'on estime présentement essentielles à notre effort de guerre.

"Mein Kampf seul est sacré"

Crede nazi de l'«Eglise» nationale de l'Allemagne

Un exemplaire du texte du "Crede" blasphématoire qui fait partie du plan nazi pour l'organisation d'une Eglise nationale du Reich allemand, vient d'arriver à Londres.

"Nous croyons en un grand Empire Etat allemand national-socialiste. "Nous croyons en la conception nationale-socialiste née de l'homme Adolf Hitler durant la grande lutte contre l'humanité allemande et toutes les races de la terre.

"Nous croyons qu'en réponse à sa prière Dieu Tout-Puissant rendit à ce soldat la vie qu'il avait perdue pendant la Grande Guerre.

"Nous croyons, nous voyons et nous réalisons, en cet homme seul, le Sauveur et le Souverain envoyé à notre nation allemande, à notre pays et à notre peuple, lequel est lié à nous par les liens du sang.

"Nous croyons en son livre écrit, Mein Kampf, qui seul est sacré nous croyons qu'il nous faut obéir à tous les commandements qui y sont formulés avec toute notre connaissance et tout notre pouvoir et, si nous les observons en toute sincérité, nous croyons pouvoir nous confesser ainsi : O Seigneur, nous sommes devant Vous sans péché.

"Nous sommes liés, corps et âme, à notre Führer, à notre pays, à notre peuple, et nous crions ensemble à voix haute : Adolf Hitler, notre Führer, nous te serons fidèles pour toute l'éternité."

Vous les Roulez Mieux avec le TABAC A CIGARETTES OGDEN'S FINE CUT

La Construction Navale de Guerre au Canada FIN 1940 ET AUJOURD'HUI. Includes statistics on ships, submarines, and other naval vessels.

Isolez l'EXTÉRIEUR de votre maison. REVÊTEMENT INSUL-ATED B.P. 5/8". Advertisement for home insulation with images of a house and a person.

Les fabricants de la PEINTURE RAMSAY Présentent "La Veillée du Samedi Soir de Ramsay" POSTES CKAC-CHRC-CJBR Tous les SAMEDIS à 8 h 30 p.m.

Cliches! Service DE PHOTOGRAVURE Ltée Tél. FAIKirk 3016 1206 CRAIG Est MONTREAL R. René LABELLE, prés.

La récupération à Saint-Jérôme

Grande assemblée tenue en la salle du marché, à Saint-Jérôme, le 10 mars 1942, pour la récupération nationale des rebuts.

La population de Saint-Jérôme s'était faite un devoir d'assister à cette réunion organisée par M. Roger Charbonneau, des Services Nationaux de Guerre, et Mlle Estelle Robitaille, promotrice du mouvement en cette ville.

Le maire Chérier présidait. Dans l'assistance étaient représentés les autorités civiles et militaires, les communautés religieuses, la commission scolaire, l'Unité Sanitaire du comté de Terrebonne, la Chambre de Commerce, la Croix Rouge, les Chevaliers de Colomb, les industries, les Jockeys, les Filles d'Isabelle et les Scouts.

L'assemblée débute par une courte allocution du maire Chérier en faveur de la récupération nationale dans notre ville. Il présente ensuite l'organisateur provincial, M. Roger Charbonneau, qui adressa la parole en ces termes :

Je dois au début vous faire part du fait que cette magnifique assemblée ici ce soir est due au travail généreux et persévérant de Mlle Estelle Robitaille qui s'est chargée de vous réunir, pas dans le but de venir entendre des discours éloquentes, mais pour vous expliquer des faits.

Je veux vous convertir à une cause qui est la votre, une cause d'importance vitale, exposons les faits tels qu'ils sont, simples et nets. Pratiquons l'aide nécessaire à un effort total pour une guerre totale. Il est regrettable de le dire, mais nous passons pour le peuple le plus gaspilleur au monde. Arrêtez-vous et regardez ce que vous faites présentement et ce que vous ferez à l'avenir.

Savez-vous que la matière première nous manque tellement et que les restrictions deviennent de plus en plus nombreuses ; que contre votre gré peut-être vous allez être obligés de vous y habituer. Pourquoi ramasser le vieux matériel ? C'est afin de compenser la perte de 90% de notre marché qui était des importations de sources qui, dans le passé approvisionnaient notre pays.

à combattre qui a puisé dans les pays conquis les matières pour nous terrasser et nous vaincre. Nous, ici, nous sommes seuls, isolés, il nous faut absolument, par des privations, des restrictions, des abnégations, nous suffire. Il va nous falloir faire des crans dans notre ceinture et peut-être même la rendre au milieu du dos ! Mais tant que nous garderons notre liberté, l'effort en vaudra la peine. Sacrifions-nous.

Voici ce que nous devons recueillir :

- Le CAOUTCHOUC ;
- Le PAPIER ;
- GRAS et OS ;
- MÉTALX : cuivre, zinc, plomb, aluminium, etc. ;
- Le VERRE : les BOUTEILLES ;
- Le LIEGE ;
- CHIFFONS.

Permettez-moi ici de faire une parenthèse. Vous de Saint-Jérôme, comme plusieurs ville de la province de Québec, êtes effrayés de faire affaire avec les Juifs. Ces derniers, pour une très grande part, sont des experts dans la matière du matériel de rebuts, depuis 2,000 ans qu'ils sont dans ce commerce. En 1933-34-35-36 jusqu'à la guerre, alors qu'une partie de la population, sous forme de secours directs, recevait une pitance du Gouvernement et faisait la grasse matinée, les Juifs à cinq ou six heures du matin, allaient dans les ruelles fouiller dans les poubelles et cherchaient la matière qu'ils pouvaient vendre pour faire vivre leurs familles. Il n'y a pas de sort mériter, et si aujourd'hui le Juif est rendu compétent dans cette ligne pour assortir les cent sortes de métaux, les 57 sortes de papiers, les 30 sortes de chiffons, nous avons besoin d'experts et devons faire affaire avec eux. Certains Canadiens se sont éveillés et ont réalisé qu'ils pouvaient faire quelques "piastres" dans ce domaine et nous sommes heureux de pouvoir utiliser leurs services. Vous pouvez vendre à qui vous voulez, c'est votre affaire. Le comité aura complète latitude de transiger avec qui il voudra. Soyez assurés que vous obtiendrez le prix que le gouvernement a établi pour cette marchandise. Le matériel vaut tel prix, il se vendra tel prix. Vous aurez entière justice d'après les rapports que vous nous aurez fait parvenir.

Permettez-moi en terminant, citoyens de Saint-Jérôme de vous recommander fortement de faire appel à votre maire et son conseil afin qu'ils disposent en faveur de votre Comité, les deux canons qui ornent actuellement votre beau parc.

J'admettrais avec vous, qu'ils vous rappellent les glorieuses époques de nos héros de 1914-1918, mais puis-je c'est une guerre totale que nous poursuivons en ce moment, il nous faut alors un effort total de la part de tous.

Je suis certain que vous ferez encore ce sacrifice, afin qu'un jour vous puissiez voir dans ce parc, de puissants canons que ces PETITS CANONS auront fait faire.

Je vous remercie de votre bonne attention et de votre présence nombreuse, ici, ce soir. Je constate que beaucoup de personnes ont quitté leur foyer pour aider la cause commune.

Le député fédéral, M. Lionel Bertrand, adresse ensuite la parole. Il promet sa collaboration entière avec le gouvernement. Il nous rappelle que c'est le plus simple moyen pour nous d'aider ceux qui en ce moment reçoivent le baptême de

Chronique ouvrière

Les Japonais en Chine rendent esclaves des millions de travailleurs

Tchoung-king. — Il existe à Tchoung-king un organisme qui s'appelle l'Institut d'enquêtes du Nord-Ouest. Ce bureau a été formé par le gouvernement chinois, quelques semaines après que le Japon se fut emparé de la Mandchourie.

Il a pour objet d'étudier les conditions sociales nouvelles, créées par l'occupation japonaise sur tous les territoires conquis. D'après son dernier rapport, l'imposition obligatoire du travail a été appliquée par les nouveaux maîtres dans des proportions dont on ne peut absolument pas se faire idée. C'est le système de l'esclavage selon sa signification la plus absolue.

Depuis 1936 jusqu'à la fin de 1941, c'est-à-dire dès avant les hostilités contre les Nations unies, plus de dix millions de travailleurs chinois, ainsi que leurs familles entières, ont été transportés de force dans le Mandchoukouo, afin d'y peiner sur les nouvelles exploitations japonaises. Ce chiffre, d'après l'Institut d'enquêtes du Nord-Ouest, représente la dixième de toute la population d'avant-guerre de la Chine du Nord !

Une indication plus révélatrice de ces méthodes d'esclavage appliquées à doses massives nous vient des Japonais eux-mêmes. Le journal "Yung Pao", publié à Tien-tsin sous le contrôle des agents de Tokyo, révèle que le Japon enrôla de force 135,689 citoyens de Tien-tsin durant les six premiers mois de l'année 1940 : ceci représente la mainmise sur plus de sept cents hommes par jour dans une seule cité.

Le lieutenant-colonel Francoeur, commandant du camp d'entraînement militaire de Saint-Jérôme, explique en quelques mots la récupération et la manière dont elle est faite dans les camps militaires et incite tous les citoyens à seconder, de tous leurs efforts, le Comité qui sera formé à Saint-Jérôme ; pour sa part il se dit toujours prêt à aider, en tout et partout, et le Comité et la ville de Saint-Jérôme.

Le Révérend Frère Herménégilde, directeur du Collège Commercial de Saint-Jérôme, se dit très heureux de dire quelques mots parce que cette question de récupération est des plus importantes et signale que le Collège a déjà fait quelque chose pour l'effort de guerre en organisant, parmi les élèves, la vente de timbres de guerre, ce qui a déjà rapporté, depuis un mois et demi, la somme de \$200.00 ; il assure Monsieur le président que le collège peut et va faire beaucoup dans le sens qu'on lui a demandé.

Monsieur Jean Paul Rolland, gérant de la Compagnie de Papier Rolland, Limitée, parle ensuite de la difficulté qu'a cette compagnie à se procurer le vieux papier, la pulpe, le zinc et certains produits chimiques, ces matières étant toutes indispensables à la fabrication du papier et cite chiffres et faits relatifs à la provenance de ces matières de pays étrangers (scandinaves et autres) et d'où il est maintenant impossible de s'approvisionner.

A Saint-Jérôme, dit monsieur Rolland, il entre dans chaque famille environ 14 livres de papier par semaine ; 2,500 familles, soit 16 tonnes par semaine et 936 tonnes par année.

Il insiste donc sur la nécessité de ramasser tous les déchets de papier quels qu'ils soient, à l'exception, cependant, du papier carboné.

Le maire Chérier remercie les orateurs. Il suggère l'utilisation de la bâtisse du terrain d'exposition comme entrepôt pour les rebuts.

pon se fut emparé de la Mandchourie. Il a pour objet d'étudier les conditions sociales nouvelles, créées par l'occupation japonaise sur tous les territoires conquis. D'après son dernier rapport, l'imposition obligatoire du travail a été appliquée par les nouveaux maîtres dans des proportions dont on ne peut absolument pas se faire idée. C'est le système de l'esclavage selon sa signification la plus absolue. L'Ordre nouveau concernant les ouvriers s'y manifeste dans toute son horreur.

Depuis 1936 jusqu'à la fin de 1941, c'est-à-dire dès avant les hostilités contre les Nations unies, plus de dix millions de travailleurs chinois, ainsi que leurs familles entières, ont été transportés de force dans le Mandchoukouo, afin d'y peiner sur les nouvelles exploitations japonaises. Ce chiffre, d'après l'Institut d'enquêtes du Nord-Ouest, représente la dixième de toute la population d'avant-guerre de la Chine du Nord !

Une indication plus révélatrice de ces méthodes d'esclavage appliquées à doses massives nous vient des Japonais eux-mêmes. Le journal "Yung Pao", publié à Tien-tsin sous le contrôle des agents de Tokyo, révèle que le Japon enrôla de force 135,689 citoyens de Tien-tsin durant les six premiers mois de l'année 1940 : ceci représente la mainmise sur plus de sept cents hommes par jour dans une seule cité.

La plupart des ouvriers tombent en esclavage au moyen de la simple force brutale. Des bataillons japonais encerclent les villages, et tous les cultivateurs valides sont emmenés de force. On abandonne les femmes, les enfants et les vieillards à leur sort, leur laissant le soin de combattre la famine en cultivant les champs comme ils le pourront. Les maîtres nippons vidant du reste de leur riz tous les greniers avant de partir, et amènent le bétail avec eux.

Un moyen "moins rude" d'enrôler des travailleurs existe. C'est celui de les entraîner "volontairement", après qu'on a brûlé et pillé systématiquement leur maison, leur étable et leurs cultures.

Il y a aussi le système de taxer les vaincus de façon à ce qu'ils deviennent complètement ruinés en peu de temps. Ils sont plus faciles à "persuader" ensuite. Depuis mars 1941, c'est-à-dire depuis exactement un an, le soi-disant mouvement "Paix et Ordre" a fait des merveilles en ce sens. Tout, absolument tout ce qui appartient aux citoyens est taxé.

Un poulet, par exemple, est taxé pour la valeur de 5 cents par mois en certains endroits de la province de Chan-toung, sur la mer Jaune, tandis que les femmes habitant la zone du chemin de fer de Tatoung Puchow, province de Chan-si, au sud de la Mongolie, doivent payer l'impôt sur leur cheveuure. Les femmes à cheveux longs payent 75 cents par mois, tandis que celles dont la toison fut coupée sont obligées de verser le double de ce montant ! Ça leur apprendra à vouloir tricher le gouvernement !

Mais comme tous ces gens-là sont très pauvres (pour citer un exemple de cette pauvreté, mentionnons que les soldats chinois reçoivent un traitement de 8 cents par mois, plus 23 cents pour leur riz. Les cadets de l'école militaire de Stan, où se recrutent les officiers pour l'armée de Tchiang-kai-Shek, reçoivent la solde de 15 cents par mois) ; comme, disions-nous, ces gens sont très pauvres, ils ne parviennent pas à régler des taxes aussi exorbitantes. Inutile de dire que les Japonais ne tardent pas à se saisir de leurs fermes.

Et si ces malheureux ne veulent pas faire partie des millions d'errants destinés à la mort ou au banditisme (cela revient au même, puisqu'ils sont exécutés impitoyablement quand ils sont pris), il ne leur reste qu'à s'enrôler dans les bataillons d'ouvriers en partance pour les mines ou autres exploitations japonaises.

Voilà en quoi se transmue, grâce au passe-passe japonais, la devise de "l'Asie aux Asiatiques".

Tokyo est le digne pendant de Berlin, pour son système d'esclavage ouvrier comme pour tous ses autres systèmes.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Croix Rouge canadienne

Division de la province de Québec

Les derniers rapports émis par la Maison de la Croix-Rouge, de Montréal, précisent que durant les deux premiers mois de l'année courante, la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix-Rouge a expédié outre-mer 147,400 articles finis et évalués à \$58,200.

Ces envois outre-mer comportent des vêtements pour l'armée active, les services auxiliaires féminins, les travailleurs préposés à la défense civile, les civils victimes de la guerre et enfin des fournitures d'hôpital.

Le rapport démontre que durant janvier 75,300 articles finis et évalués à \$26,150 ont été envoyés outre-mer. Cette expédition consistait en 26,621 articles pour l'armée active et les hôpitaux militaires dont la valeur totale était de \$11,161 ; 3,406 articles d'une valeur de \$1,350 pour les femmes du Service Auxiliaire ; 45,193 articles pour les victimes de la guerre ; ces articles étaient évalués à \$13,218 ; quant aux articles 77 destinés aux travailleurs préposés à la défense civile, ils furent évalués à \$423.

En février, le total des articles expédiés se chiffra à 72,174 articles d'une valeur de \$32,082 répartis comme suit : 35,471 articles pour l'armée active et les hôpitaux militaires ; valeur \$16,200 ; 2,562 articles d'une valeur de \$1,200 pour les femmes du Service Auxiliaire ; 33,989 articles évalués à \$14,539 pour les civils victimes de la guerre et 152 articles d'une valeur de \$152 pour les travailleurs préposés à la défense civile.

En outre, d'importantes quanti-

Un pain plus nutritif

La farine et le pain "approuvé-Canada", riches en valeur nutritive, seront mis sur le marché, dans toutes les parties du Dominion, par un grand nombre de meuniers et de boulangers à compter du 1er avril prochain.

Le ministère de la santé a reçu des représentants de quelques branches de l'industrie sollicitant l'ajournement de l'application des nouveaux règlements.

Attendu que personne n'est forcé de fabriquer de la farine et du pain du type "approuvé-Canada", nous avons décidé de ne pas reculer la date annoncée il y a déjà plusieurs mois.

La plupart des meuniers sont prêts à produire la farine conformément au nouvel étalon et plusieurs boulangers se sont même équipés à grands frais pour fabriquer le pain "approuvé-Canada". Un ajournement serait préjudiciable à ceux qui ont fait ces préparatifs. Il ne serait pas, non plus, dans l'intérêt du public de priver plus longtemps la population des avantages de l'aliment plus nutritif qu'on peut se procurer maintenant.

D'autre part, les nouveaux règlements n'interdisent pas la fabrication des farines brevetées ou du pain ordinaire. Par conséquent, les boulangers qui ne sont pas prêts à produire du pain "approuvé-Canada" pourront continuer comme auparavant, s'ils le désirent.

La caractéristique des produits "Approuvé-Canada" provient de ce que ces produits sont revêtus du sceau d'approbation du gouvernement établissant que la farine et le pain ainsi étiqueté contiennent un pourcentage élevé des neuf vitamines naturelles que l'on trouve dans le blé canadien.

En outre, d'importantes quanti-

tés de minéraux tels que le phosphore, le fer et autres, sont retenues dans ces farines, provenant d'une extraction à pourcentage élevé.

Le ministère des pensions et de la santé nationale fait la déclaration suivante :

"On nous a demandé des précisions quant aux dates mentionnées dans l'arrêté ministériel qui réglemente la fabrication des nouvelles farines à vitamine "B" et du nouveau pain à vitamine "B" (Approuvé-Canada). Le ministère des pensions et de la santé nationale précise que ces dates sont les suivantes : le 1er avril pour les farines, et le 15 avril pour le pain.

PAQUES

Prix réduits

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller — départ de jeudi, 2 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 6 avril. Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 7 avril 1942.

MINIMUM des PRIX REDUITS - 25c

Cette longue fin de semaine vous permet de visiter vos parents ou vos amis

Renseignements supplémentaires de tout agent du



La qualité de vos imprimés parle pour vous

Avant de placer votre prochaine commande, venez nous voir, téléphonez ou écrivez-nous ; nous vous soumettrons des plans pour vos meilleurs intérêts

- Obligations — Actions
- Papeterie Commerciale — Circulaires
- Calendriers — Travaux de ville
- Journaux — Revues — Catalogues
- Cartes de visite — d'affaires
- Faire-parts — Cartes de remerciements



Imprimerie J.H.A. LABELLE Limitée

303 Avenue PARENT — Téléphone 12 (VOISIN DE LA GARE DU PACIFIQUE CANADIEN) SAINT-JEROME

Depuis 1905, des clients satisfaits nous continuent leur patronage

ça c'est du GIN
ça c'est du GENIÈVRE
c'est du MELCHERS
CROIX D'OR!

40 OZ
\$ 3.45

26 OZ
\$ 2.40

10 OZ
\$ 1.05

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE

Abonnez-vous à "L'AVENIR du NORD" spécialement rédigé pour les lecteurs de Saint-Jérôme et du comté de Terrebonne depuis près de 46 ans

PRIX : \$2.00 par année — 2 années pour \$3.00 (payable à l'avance) BUREAU et ADMINISTRATION : J.-H.-A. LABELLE, Limitée, 303, avenue Parent, Tél. 12, Saint-Jérôme

Au Canada cette semaine

Le service national sélectif

La guerre totale est passée, la semaine dernière, de la théorie à la réalité...

Personne ne saurait prévoir des maintenant l'exacte portée de la mobilisation du travail dans le Québec...

Les fermiers, qui constituent encore une bonne partie de notre population, se sentent rassurés devant la garantie que leurs fils ne seront pas appelés pour le service militaire...

Dans la foule des autres positions et travaux, le sort et la situation des Canadiens ne sont certes pas aussi bien définis et précis.

Chronique judiciaire

Condamnés pour avoir fumé dans une usine de guerre

Appréhendés sous l'accusation d'avoir fumé dans un endroit prohibé des grands chantiers de Sainte-Thérèse-de-Blainville...

Dans le jardin

ACTIVER LA CROISSANCE

Aider les légumes à croître de façon rapide et constante et entourés d'humidité...

LE GAZON

L'herbe est une plante de temps frais; c'est pourquoi les experts recommandent de travailler le gazon aussitôt que possible au printemps...

PREPARATION DU SOL

La parfaite terre à jardin est la terre riche et légère, celle qui contient un mélange de sable, d'argile et de matières végétales décomposées.

Confiez vos travaux d'impressions à une maison connue depuis plus de 33 ans

Imprimerie J.H. LABELLE Limitée, 303 ave PARENT, Tél. 12, SAINT-JEROME

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Renseignements

Livraisons de poisson - Le représentant des prix et approvisionnement dans la région de Montréal, M. L.-C. Robitaille, vient d'annoncer...

La ration d'essence - M. Gustave Caron, le contrôleur des carburants et lubrifiants dans la région de Montréal, annonce qu'à partir du 1er avril...

Le vêtement féminin - Les restrictions relatives au vêtement féminin simplifient de beaucoup celui-ci, mais elles respectent son élégance.

La situation internationale

(Par la British United Press)

Les attaques de plus en plus intenses de l'aviation allemande contre Mourmansk, le port russe de l'Arctique...

Le Canada et les Etats-Unis, principaux fournisseurs des démocrates, ne suffisent pas encore à répondre à l'immense demande d'armes et de ravitaillement.

La position d'Hitler sur ce point n'est pas aussi bonne. Loin de là, l'Europe entière se ressent du blocus britannique.

QUE TRAME-T-ON DANS LES BALKANS ?

Actuellement la grande activité diplomatique des puissances de l'axe dans les Balkans laisse croire qu'il s'y prépare quelque chose de grande importance.

MALTE, MEDITERRANEE ET LLBIE

Pendant qu'un nouveau coup se tramait certainement contre la Russie et peut-être contre la Turquie, le commandement de l'aviation allemande en Méditerranée a été réorganisé.

Le Japon, de son côté, ne doit pas perdre de temps. Déjà on sent, à la lecture des brèves dépêches qui nous parviennent du Pacifique...

Le but de cette offensive est de détruire le dernier centre de résistance des Alliés aux Philippines, vraisemblablement avant le lancement de l'offensive contre l'Australie.

inséparables et qu'on voulait absolument se procurer l'une d'elles. Le vêtement masculin - Vu le flot de commandes que l'annonce des restrictions au vêtement masculin avait apporté...

Les livraisons - M. L.-C. Robitaille a annoncé à Montréal que la restriction des livraisons s'appliquerait bientôt aux véhicules de tous genres.

Les conserves - La commission des prix et du commerce vient d'ordonner une réduction du prix payé aux producteurs par les marchands de gros pour trente-cinq sortes de conserves.

Le prix de la viande - La commission des prix et du commerce vient de prendre un premier groupe de mesures pour empêcher l'augmentation du prix de vente de la viande au consommateur.

contre l'Inde et même contre la Sibirie. Cependant, actuellement, le Japon ne paraît pas être en mesure de lancer une attaque contre la Sibirie.

Circuit no 4 - Paroisse et date des séances - Mont-Laurier, 7 avril; Ferme-Neuve, 8 avril; Nominingue, 9 avril; L'Annonciation, 10 avril; Labelle, 13 avril; Saint-Jovite, 14 avril; Saint-Faustin, 15 avril; Sainte-Agathe des Monts, 16 avril.

sive de la Libye contre l'Egypte parce qu'elle sert aux Britanniques de centre d'opérations dans cette partie de la mer et qu'elle permet de mener l'attaque contre les convois de l'axe qui tentent de se rendre en Libye.

LE PROBLEME DE L'INDE

Pendant que sur tous les fronts militaires on note des préparatifs d'offensive, sur le front diplomatique le problème de l'Inde reste au premier plan.

LES ALLIES PERDRONT LA GUERRE S'ILS NE PEUVENT SE PROCURER LE CAOUTCHOUC ET L'ESSENCE

L'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, a déclaré à la radio que les alliés perdront la guerre s'ils ne peuvent se procurer le caoutchouc et l'essence dont leurs armées ont besoin.

Actuellement, les Alliés ont besoin de sept fois plus de caoutchouc que leurs sources d'approvisionnement peuvent en fournir et le pays ne pourra subvenir aux besoins que de façon restreinte tant que la production du caoutchouc synthétique n'aura pas commencé.

Le caoutchouc, a dit M. Howe, est le problème primordial. Quand

L'éducation civique par le film

Un intéressant essai d'éducation civique par le film se poursuit actuellement dans la province. Quarante-vingt localités rurales ont l'avantage d'avoir gratuitement chaque mois des représentations cinématographiques sur le Canada.

Depuis deux mois que cet essai est commencé, les séances ont obtenu le plus franc succès. Les salles sont toujours remplies, et les auditoires comptent de 300 à 500 élèves ou adultes.

On sait l'efficacité de l'image dans l'instruction. On retient toujours mieux ce que l'on a vu. Quel meilleur moyen de faire connaître le Canada aux Canadiens que de dérouler devant leurs yeux des images de leur pays.

Cette initiative est le fruit de la collaboration de différents organismes: L'Office National du Film qui a produit les pellicules en circulation; le Conseil d'Education Civique, qui a rédigé la brochure accompagnant les principaux films, le département de l'Instruction publique, et le service de Ciné-Photographie, qui surveille l'organisation générale de l'entreprise dans la province.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

La mission de sir Stafford décidera si la Grande-Bretagne perdra l'Inde coloniale en lui accordant promptement l'indépendance pour la rallier à la cause des Alliés ou laissera une Inde indifférente passer au Japon.

MELI-MELO

STATISTIQUES RELIGIEUSES - Voici les dernières statistiques religieuses sur l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Quant au monde entier, on y compte 338,385,939 catholiques; 135,000,893 protestants; 127,629,986 orthodoxes; 15,192,089 juifs; 220,978,848 musulmans.

LA MANITOBA VEUT UN "OUI" - La Législature du Manitoba a adopté, à l'unanimité, une résolution demandant à la population canadienne de répondre "oui" au prochain plébiscite.

LA FRANCE COMPTE SUR L'HOMME DE LA TERRE - Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a inauguré à Clermont-Ferrand la première unité de la nouvelle Corporation des paysans français destinée à mettre les travailleurs de la terre sur un pied d'égalité avec les ouvriers des villes.

Le coût du billet est de \$7.00. Il comprend le transport par chemin de fer, aller et retour, de Montréal à Québec, le lunch sur le train, transport de la gare du Palais au Parlement et vice-versa.

Le voyage est sous la direction immédiate de M. Marc Vermette, notaire à Saint-Jovite, président de l'Association libérale du comté de Terrebonne.

Le gouvernement abolira le système du partage des fermes entre plusieurs héritiers et fera en sorte de favoriser la création de grandes fermes afin que l'agriculture devienne le soutien de la fortune nationale.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

Le gouvernement entreprendra de contrôler l'économie agricole et garantira aux fermiers des marchés à prix fixes. Les denrées seront écoulées par les services de la corporation au lieu des intermédiaires commerçants privés ce qui profitera aux cultivateurs et aux consommateurs.

je dis que la situation est désespérée, je n'exagère pas." M. Howe a clairement averti les Canadiens que le gouvernement punira sévèrement les citoyens qui ne se conformeront pas au règlement du rationnement.

Les puissances de l'Axe ont en possession de la plus grande partie de la production de caoutchouc de l'univers; d'une production globale de 1,500,000 tonnes, les nations alliées n'ont que 150,000 tonnes.

La situation de l'essence est presque aussi sombre que celle du caoutchouc. Les pétroliers se font de plus en plus rares et l'acier est trop rare pour construire d'autres oléoducs.

Une excursion à Québec

On annonce qu'une excursion de plusieurs citoyens du comté de Terrebonne aura lieu à Québec, le 9 avril.

Les excursionnistes iront saluer leur député, l'honorable Hector Perrier. Ils quitteront Montréal, à la gare Jean-Talon, à 9.40 heures du matin.

A 8 heures, un banquet sera offert, au café du Parlement, pour rendre hommage à l'honorable Perrier. M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne à Ottawa, présidera ce dîner auquel assisteront plusieurs ministres et députés.

Les excursionnistes reviendront par le train de nuit, qui laisse Québec à 11.55 du soir. Les personnes qui voudraient cependant ne revenir que le lendemain ou le surlendemain pourront le faire, leur billet de chemin de fer leur accorde ce privilège.

Le coût du billet est de \$7.00. Il comprend le transport par chemin de fer, aller et retour, de Montréal à Québec, le lunch sur le train, transport de la gare du Palais au Parlement et vice-versa.

Le voyage est sous la direction immédiate de M. Marc Vermette, notaire à Saint-Jovite, président de l'Association libérale du comté de Terrebonne.

Pour le tricentenaire de Montréal

"LA FOLLE AVENTURE"

Au Monument National, les 16, 17 et 18 avril, le Comité Missionnaire des fêtes du Troisième Centenaire présentera "La Folle Aventure", un grand spectacle en sept tableaux, par Fernand Schetagne.

Spécialement composée pour le Troisième centenaire de Montréal, cette représentation fera revivre d'une façon saisissante les moments historiques de l'histoire montréalaise et nous découvrira des trésors cachés de nos origines nationales et missionnaires.

Le Comité des fêtes, voulant assurer à ce spectacle une présentation en rapport avec la dignité du sujet, s'est assuré la coopération d'artistes réputés de la scène et de la radio, tels: Albert Duquesne, François Bertrand, Lorenzo Baribeau, Roger Florant, Camillienne Séguin, Lucie Poitras, Jeannot Cadieux, Charles Brunet, en tout 75 figurants, sous la direction artistique de Monsieur Paul Guéremont.

Le Comité des fêtes, voulant assurer à ce spectacle une présentation en rapport avec la dignité du sujet, s'est assuré la coopération d'artistes réputés de la scène et de la radio, tels: Albert Duquesne, François Bertrand, Lorenzo Baribeau, Roger Florant, Camillienne Séguin, Lucie Poitras, Jeannot Cadieux, Charles Brunet, en tout 75 figurants, sous la direction artistique de Monsieur Paul Guéremont.

VIN ST PIERRE, Chateau-Gai Wines, FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

LA VENTE AUTHENTIQUE

1

SOU

LA VENTE REXALL

aura lieu

les 22, 23, 24 et 25 avril

PHARMACIE

OSCAR LANDRY

La mieux assortie du district

339, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme Voisin du marché
Téléphones : 558 et 559

FLEURS pour toutes occasions
• Bouquets de noce • Tributs floraux

Chocolats
LAURA SECORD
et **BETTY ANN**

Service rapide de deux messagers jusqu'à 10 heures p.m.

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

THEATRE REX

Dimanche et lundi
5 et 6 avril

"ARGENTINE NIGHTS", avec les Ritz Brothers, Andrews Sisters, Constance Moore et Peggy Moran, en programme double avec "JOHNNY EAGER", avec Robert Taylor et Lena Turner. En plus, Série "THE JUNGLE GIRL", chap. 5: "Jungle Vengeance". Actualités et comédie.

Mardi et mercredi
7 et 8 avril

"VEILLES D'ARMES", avec Victor Francen, Annabella et Pierre Renoir, en programme double avec "LADY BE GOOD", avec Eleanor Powell, Ann Sothern et Robert Young. En plus Actualités et comédie.

Jeudi, vendredi et samedi
9, 10 et 11 avril

"THE BUGLE SOUNDS", avec Wallace Berry et Majorie Main, en programme double avec "DANGEROUSLY THEY LIVE", avec John Corfield, Mary Coleman et Raymond Massey. En plus, Série "DRUMS OF FU MANCRU", chap. 13: "The Devil's Tattoo".

SPECIAL

TAPISSERIE

9 1/2

le rouleau simple

GRAFTEX DE 30 POUCE

19c le rouleau simple

Librairie St-Jérôme

Henri PARENT, prop.

345 Saint-Georges Tél. 55

Pour Pâques

Chez J.-W. CYR

- Chapeaux — Casquettes
- Chemises — Cravates
- Gants — Ceintures
- Bas — Coupe-vent (Pullover)
- Chandails — Sous-vêtements — Pyjamas
- Complets — Paletot
- Pantalon — Chemise de travail
- Parapluie — Cane — Valise — Béret



Paletot et habit sur mesures

Nous avons en magasin un assortiment aussi complet que possible de mercerie et confection de la plus haute qualité, à des prix aussi bas que partout ailleurs.

Pâques réveille les goûts, c'est le printemps, la belle saison pour la toilette.

J.-W. CYR

314 rue Saint-Georges - Tél. 448 - Saint-Jérôme

Nouvelles de Saint-Jérôme

SERVICE DE LA POSTE à Saint-Jérôme

VENDREDI SAINT ET LUNDI DE PAQUES

Les prochains congés statutaires sont le Vendredi-Saint, 3 avril, et le lundi de Pâques, 6 avril.

Le service suivant sera donné ces jours-là.

Vendredi-Saint, 3 avril
Distribution à domicile, aucune; guichets, les guichets seront ouverts pour toutes les catégories d'opérations postales de 11 h. a.m. à midi, et de 4 h. p.m. à 5 h. p.m. seulement; salle d'attente, ouverte jusqu'à 6 heures de l'après-midi; distribution par exprès, comme un jour ordinaire; réception et expédition des dépêches, comme un jour ordinaire; levée des boîtes dans la ville, à 3.15 h. p.m. (1 levée seulement); routes rurales, aucune livraison le Vendredi-Saint.

Lundi de Pâques, 6 avril

Distribution à domicile, 1 livraison le matin seulement; guichets, ouverts de 10 h. a.m. à midi et 4 h. p.m. à 6 h. p.m.; salle d'attente, ouverte jusqu'à 6 h. p.m.; distribution par exprès, réception et expédition des dépêches, levée des boîtes dans la ville, routes rurales, comme à l'ordinaire.

J.-H. DESJARDINS, directeur de la poste.

Prochain bingo

Vendredi prochain, 10 avril, à 8.30 h. p.m., dans la salle paroissiale, aura lieu un bingo au profit des scouts catholiques de Saint-Jérôme. Le billet d'entrée est de 0.25 sous pour 12 parties. Les prix sont actuellement exposés dans la vitrine de la pharmacie Landry. Nombreux prix de présence. La population de la ville et des alentours est cordialement invitée à venir en très grand nombre encourager cette belle oeuvre.

Prédicateurs

A l'office religieux du Vendredi-Saint au soir, le sermon sera fait par M. l'abbé Napoléon Lavoie, du séminaire de Sainte-Thérèse.

Le jour de Pâques, le prédicateur sera M. l'abbé Hermas Blondin, aussi du séminaire de Sainte-Thérèse.

La charte de la ville

Il y a quelques jours, M. le maire Cherrier, M. le conseiller Nantel, M. C. de Martigny, aviseur légal de la ville, M. C. Viau, trésorier, sont allés à Québec pour voir aux modifications désirées à la charte de la ville de Saint-Jérôme.

Nous avons déjà mentionné ces modifications dans l'Avenir du Nord. La loi amendement nature charte a été adoptée par la Législature.

On sait que le principal amendement concerne la municipalisation des canaux d'égouts.

En vue de la formation d'un corps d'armée féminin (C.W.A.C.) à Saint-Jérôme

Avec la gravité de l'heure, nos jeunes gens seront appelés à jouer un grand rôle dans le présent conflit.

Jusqu'ici, un grand nombre a répondu avec enthousiasme, c'est pourquoi maintenant, nous faisons appel aux jeunes filles et même aux dames, âgées de 21 ans jusqu'à 40 ans, de se joindre à leurs frères d'armes, et cela, nombreuses.

Présentement, il y a place pour sténographes, dactylographes, cuisinières, cantinières, commis de bureau, préposées au mess d'officiers, etc.

La connaissance de l'anglais, tout en étant préférable, n'est pas exigée.

Pour toute information, communiquer avec le commandant du centre d'entraînement de Saint-Jérôme, le lieutenant colonel Francoeur.

Avis aux intéressés

M. Raymond Raymond, officier-rapporteur, demande à toutes les personnes ayant droit de vote et qui désirent agir comme énumérateur pour la rédaction des prochains listes devant servir pour le plébiscite, de bien vouloir communiquer avec lui à son bureau, au palais de justice, en lui téléphonant au No 150 ou 99.

L'énumération devant commencer le 13 avril prochain, M. Raymond demande aux personnes intéressées de le lui faire savoir avant cette date. Chaque énumérateur recevra la somme de 0.07 sous par nom.

A Saint-Jérôme

M. et Mme Louvigny de Montigny et Mlle Jacqueline de Montigny, d'Ottawa, étaient chez M. et Mme Raimbaud de Montigny, samedi et dimanche derniers.

Départ prochain

Nous annonçons la démission de Mlle Rosemarie Blanc, infirmière visiteuse à l'Unité Sanitaire du comté de Terrebonne, depuis dix années.

C'est la ville de Saint-Jérôme que cette infirmière a desservie durant ces nombreuses années, en enseignant l'hygiène sous toutes ses formes, espérant laisser à la population le souvenir d'une carrière bien remplie.

Belle initiative

Le ministre de la santé a tenu à féliciter, ces jours derniers, M. H.-R. Boudrias, gérant du théâtre REX, d'avoir mis la salle de son théâtre à la disposition des autorités pour donner à nos enfants des conférences sur l'hygiène.

Partie de sucre

La partie de sucre de l'Amicale aura lieu le dimanche, 12 avril. Tous les anciens élèves du Collège sont invités à venir prendre le dîner et à passer l'après-midi à la cabane de l'érablière. Les billets (\$1.00) sont déjà en vente. S'adresser à M. Arthur Boivin, 590, rue Saint-Georges. (Communiqué)

Constructions

Mme Narcisse Hajaly est à se faire construire une maison à plusieurs logements, avenue du Palais.

On nous dit que ces logements seront prêts pour le mois de mai.

M. C.-E. Mercier fait aussi construire un immeuble à plusieurs logements, avenue du Palais.

M. T. Lafontaine fait construire un magasin et un logement près de sa demeure de la rue Labelle.

La récupération

Le comité local de la récupération s'est réuni, mardi soir.

D'ici à peu de jours, on informera le public sur la méthode à suivre et les moyens à prendre pour assurer la récupération des rebuts utiles.

Les artisans de la nation

Le théâtre Rex présente avec son programme régulier un documentaire sur l'armée de travailleurs qui, au Canada, contribuent vaillamment à la lutte pour la liberté. Ce film, tourné par Associated Screen Studios, fait voir l'immense tâche qu'ont dû accomplir les ouvriers et les ingénieurs du Canada pour amener la production de l'aluminium à son présent niveau. Au début de la guerre, le pays produisait les quatre cinquièmes de l'aluminium du Continent américain mais cette production recorde a dû être augmentée. Il a fallu construire une véritable petite ville dans une région éloignée du Nord afin d'installer l'usine génératrice nécessaire à cette production. Tout le matériel fut transporté par avions.

Vous verrez dans "Les Artisans de la Nation" comment fut accomplie cette tâche de géants.

Tristesses et sourires

UNE QUESTION OPPORTUNE

Avant de critiquer tout le temps les autres, que l'on se demande donc d'abord si l'on fait soi-même tout son devoir.

SILENCIEUX VAINCUS

Les quatre victoires libérales du 23 mars ont SILENCE certains petits journaux à la dévotion de M. Duplessis. Ils sont muets comme des carpes sur ce point.

DORT-IL SON DERNIER SOMMEIL ?

Même après Pâques, le parti conservateur de la province de Québec va continuer de dormir dans son tombeau.

C'est à se demander si même la trompette du jugement dernier le ressuscitera !

ON DEMANDE UN BALTHASAR

Plus d'une municipalité appellent à grands cris un monsieur Balthasar pour les administrer.

QUEL EST-IL ?

Sa foi politique ne peut transporter les montagnes et son comté ne l'avale plus...

ALLELUIA !

Pendant que les PURS regrettent les oignons d'Egypte, la province se régale de sirop d'érable et de sucre du pays.

Alleluia !

ALTIVIR

A l'Ecole ménagère de Saint-Jérôme

MENU DE PREMIERE COMMUNION LE 8 AVRIL

Un gracieux menu pour repas de première communion et qui pourrait tout aussi bien convenir à un repas de fête, sera exécuté mercredi, le 8 avril, à 7.30 h. à l'ECOLE MENAGERE DE SAINT-JEROME.

A l'occasion du "Saint Honoré, au poulet", de précieux renseignements seront donnés sur la confection de la pâte feuilletée; on aura aussi l'avantage d'apprendre la pâte pastillage et la belle variété de décoration qu'on peut en faire.

MENU: Coquetlet doré, Canapés "Marguerite", Potage aux champignons, Asperges sur rôtis, "Saint Honoré au poulet", Salade "Corona", Gâteau lère Communion, Pâte pastillage. La table sera dressée et décorée.

Nécrologie

Mort de M. P. Daviault

Nous apprenons la mort de M. Philippe Daviault, survenue vendredi en son domicile, 5201, rue Chamboard. Ancien fonctionnaire, il était âgé de 72 ans. Il était né à Berthierville et avait fait ses études commerciales au collège de cet endroit.

M. Daviault vécut plusieurs années à Saint-Jérôme où il fut à l'emploi de la Cie de Papier Rolland. En plus de sa femme, née Lauzon (Eléonore), il laisse trois filles, Juliette, Florence et Mme Yvan Goudard (Antonine); cinq fils, Léopold, Pierre, major attaché aux quartiers généraux de l'armée canadienne au ministère de la défense nationale, à Ottawa, Antonio, Lionel et Louis-Philippe; un frère, Joseph, de Montréal, et une soeur, Mme Cuthbert Chênevert (Alexandrine), de Lavaltrie.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Stanislas, de Montréal, et l'inhumation à Saint-Jérôme. Nos condoléances à la famille.

Sympathies

A une session spéciale du conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme tenue le trente-et-unième jour de mars mil neuf cent quarante-deux, en la salle ordinaire des délibérations du conseil, à l'hôtel de ville, 280, rue Labelle, et à laquelle étaient présents son honneur le maire, Dr Alfred Cherrier et messieurs les échevins A. Vallancourt, A. Richer, A. Nantel, L. Juteau et J. Forget, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire, la résolution suivante a été adoptée: Sympathies à M. l'échevin Joseph Chartrand, Re: Décès de son parent, M. Louis Beauchamp.

Proposé par M. l'échevin Joseph Forget et résolu à l'unanimité que les membres de ce conseil ont appris avec le plus vif regret le décès de monsieur Louis Beauchamp, citoyen estimé de notre ville et parent de monsieur l'échevin Joseph Chartrand.

Que les plus sincères sympathies soient offertes à notre confrère, monsieur l'échevin Chartrand ainsi qu'aux membres de sa famille, dans la grande épreuve qu'ils traversent. Que copies de la présente soient transmises aux journaux locaux pour publication.

ADOPTÉ (Signé) E. MARTIN, greffier

AVIS TRES IMPORTANT

Les personnes qui nous font parvenir des nouvelles sont priées de bien vouloir signer leur correspondance, pour notre information. Les nouvelles anonymes ne seront pas publiées.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST

AVOCATS

160, avenue Parent

SAINT-JEROME

Me JOSEPH FORTIER

Me HENRI PREVOST

Téléphones : 258 - 201 - 35

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

AVOCATS et PROCUREURS

L.-L. LEGAULT, R.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B.

Tél. 60 295 rue Main

LACHUTE

GUY LEGAULT, B.A., LL.B.

10 ouest, rue Saint-Jacques

MA. 3866 — Montréal

AVOCAT

GASTON GIBEAULT

AVOCAT

de BOURASSA & GIBEAULT

Tél. 60 — 5, rue Préfontaine

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

CLAUDE PREVOST

Substitut du Procureur général (district de Montréal)

BENOIT ROBERT GUY ROBERT

Prévost, Robert & Robert

AVOCATS & PROCUREURS

Edifice Transportation, Ch. 202,

132 ouest, rue S.-Jacques PL. 5069

AVOCAT

PLateau 8586

Maurice H. Fortier,

B.A.B.C.L.

AVOCAT

EDIFICE "ALDRED"

MONTREAL

NOTAIRE

333, rue Saint-Georges Tél. 384

Saint-Jérôme

ROLAND GADBOIS

NOTAIRE

Tous les jours de la semaine,

de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

ARGENT A PRETER

NOTAIRE

Bureau Tél. LA. 7268-7269

Edifice "Thémis" Chambre 412

10, S.-Jacques O. Montréal

J.-MARC VERMETTE

NOTAIRE

Saint-Janvier

Co. Terrebonne Tél. 622 - 22

NOTAIRE

LOUIS NICOLAS

ARCHITECTE

355, ave PARENT

Tél. 510

SAINT-JEROME

Le "Noé" d'André Obey au séminaire de Sainte-Thérèse

Le public de Sainte-Thérèse, de Saint-Jérôme et des environs fera bien de ne pas manquer le "Noé" d'André Obey. On sait l'éloge enthousiaste que Henri Ghéon en a fait au lendemain de la "première" à Paris. "C'est un événement! dit-il, et on n'en voit pas tous les jours..." "En février dernier, à Montréal, des salles comblées ont applaudi chaleureusement ce merveilleux chef-d'oeuvre. La critique a été unanime à louer fortement le jeu, la mise en scène, les décors et les costumes du "Noé" d'Obey.

"Noé", c'est l'histoire biblique traitée avec la jeunesse, de langage, les idées de notre époque. C'est une oeuvre d'élan, de fraîcheur. Les caractères sont magistralement tracés et admirablement présentés; Noé le bon, le juste, l'intransigent; qui aime profondément sa petite fa-

mille, maman Noé, douce, faible et résignée, Cham, le violent, Sem et Japhet, jeunes et insouciant, Noéma, la coquette, Sella et Ada, un peu enfants mais si gentilles dans leur naïveté.

Les décors réalisés par la "Maîtrise d'Art", et les costumes sortis des ateliers Gérard et Marteaux, contribuent à créer une merveilleuse atmosphère en harmonie parfaite avec le jeu des interprètes. Tout contribue à faire du spectacle des Compagnons de saint Laurent, quelque chose qu'il ne faut pas manquer le samedi, 11 avril, à 8 heures 30 p.m.

Les billets sont en vente au séminaire.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C.-A. LORRAIN & Fils

ASSURANCES GENERALES

Vendeurs autorisés des Autos

Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Bureau existant depuis 40 ans

Pour vos réparations, matériaux de construction, plomberie, peinture, etc.

ALLEZ A LA

FERRONNERIE

ALFRED LANGLOIS

LIMITÉE

473 LABELLE Tél. 54 SAINT-JEROME